

LA PRESSE



HUGO DUMAS
TÉLÉ DE FILLE
OU DE GARS?
PAGE 3



MONTRÉAL
COMPLÈTEMENT CIRQUE
LA FILIÈRE AUSTRALIENNE
PAGE 15

ARTS

FESTIVAL DE JAZZ
Le Festival de jazz se termine dimanche. Consultez nos entrevues et critiques à www.lapresse.ca/jazz

ANDRÉ SAUVÉ
TOUJOURS EN
QUÊTE DE SENS
PAGES 8 ET 9



Naturellement baveuse

Gagnante du concours En route vers mon premier gala Juste pour rire, Virginie Fortin, 26 ans, n'aura aucune difficulté à s'intégrer au gala sur le *chialage* d'Emmanuel Bilodeau. La fille de Bernard Fortin, qui a fait ses classes de stand up comic à Toronto, a de l'aplomb, de la témérité et un petit ton étonnant et juste assez baveux pour aller loin.

UN TEXTE DE NATHALIE PETROWSKI
À LIRE EN PAGE 12.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

LES CRITIQUES SONT UNANIMES : UN ÉVÉNEMENT EXTRAORDINAIRE À NE PAS MANQUER !

QATAR AIRWAYS présente

MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTREAL 2013 TERRE D'ESPERANCE
DU 22 JUIN AU 29 SEPTEMBRE AU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

mosaicculturesinternationales.ca

RÉSERVEZ VOS BILLETS EN LIGNE
espacepourlavie.ca/billetterie














PANORAMA

Agenda



PHOTO BERNARD BRAULET, LA PRESSE

Humour

DORICE SIMON

Cet été, les spectacles d'humour n'ont pas lieu qu'à Montréal! L'humoriste Dorice Simon, par exemple, présentera son spectacle solo *C'est des choses qui arrivent* dans les Laurentides pendant tout l'été. L'occasion de voir le travail de cette rare tête d'affiche féminine du monde de l'humour.

Au Théâtre du Marais de Val-Morin, jusqu'à la Fête du Travail.



PHOTO FOURNIE PAR LA CINÉMATHEQUE

Exposition

VOLETS DU VILLAGE GLOBAL

Du meuble massif à l'écran plan: la Cinémathèque québécoise vient d'inaugurer l'exposition *Volets du village global* dans laquelle on peut voir des appareils de télévision des années 30 à 1999 provenant la collection de Moses Znaimer. On peut aussi comparer l'évolution de l'appareil à celle des émissions qui y ont été diffusées grâce à une série d'extraits.

À la Cinémathèque québécoise jusqu'au 23 août. Gratuit.

Cirque

IRONWORKERS LOCAL 777

Quand le cirque rencontre les arts numériques, ça se passe nécessairement à la SAT. Dans le cadre du festival Montréal complètement cirque, les quatre acrobates de la troupe Fabrique Métamorphosis nous proposent une expérience différente et sensorielle sous le dôme de la Satosphère. Pourquoi pas?

À la Société des arts technologiques, du 9 au 13 juillet.

Un homme de culture

NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Vous allez croire que je prêche pour ma paroisse. Vous avez entièrement raison. Je prêche pour ma paroisse: la culture.

La vie pour moi est politique, sociale, économique, accessoirement sportive et intensément culturelle.

La culture, c'est mon pain quotidien, mon passe-temps, mon métier, ce qui me mobilise, m'interroge, m'interpelle, ce que j'aime passionnément et que je honnis aussi parfois. Et quand je regarde Marcel Côté, le nouveau candidat à la mairie de Montréal, ce que je vois, c'est un homme de culture, un vrai. Un homme de culture au sens large, avec les référents, la profondeur et l'intelligence que cela suppose. Un homme qui aime la culture et qui s'y engage activement pour aider et trouver des solutions. Pas seulement pour parader les soirs de tapis rouge pour tweeter qu'il y était.

Confession: je connais Marcel Côté depuis longtemps. Tellement longtemps que je ne me souviens plus où on s'est rencontrés. En fait, je le sais très bien. C'était sur les bords du lac Memphrémagog, dans la maison du *Déclin de l'empire américain*, la maison où le film a été tourné, s'entend, ce qui en soi met déjà la table. À l'époque, fin des années 80, les questions de ville et de culture étaient déjà dans l'air et Marcel Côté, indémodable urbain et esprit vif et curieux, les humait avec intérêt.

Je n'ai cessé de revoir Marcel Côté par la suite. Je l'ai, à l'occasion, consulté sur des questions de politiques culturelles. Mais surtout, je l'ai croisé mille fois en ville à l'OSM, au Musée des beaux-arts de Montréal, aux soirées

du Musée d'art contemporain, à Montréal en lumière, aux FrancoFolies, à la Grande Bibliothèque, au Centre Phi, à la SAT, chez Marie Chouinard qui, en passant, lui doit une fière chandelle. C'est en effet beaucoup grâce à l'implication de Marcel Côté si, après 15 ans d'existence précaire, la compagnie Marie Chouinard a enfin pu prendre ses aises. C'est sous sa direction à titre de président du C.A. que la compagnie a pu quitter ses locaux mal chauffés et miteux du boulevard Saint-Laurent pour emménager dans son propre espace, vaste et lumineux au pied de la montagne. C'est grâce à lui aussi si les conditions de travail des danseurs de la compagnie se sont grandement améliorées.

J'ai souvent proposé de faire un portrait de celui que je voyais devenir l'éminence grise de la scène culturelle. On me répondait à tout coup qu'il n'était pas assez connu du grand public. C'est vrai. Pourtant, dans le milieu de la culture, tout le monde connaît Marcel et personne ne doute de la sincérité de son engagement. Les acteurs de premier plan du monde culturel qui l'entouraient cette semaine lors du lancement de sa candidature en sont la preuve.

Cette année, c'est Marcel Côté qui a remporté le prix Arts-Affaires remis par la Chambre de commerce et le Conseil des arts de Montréal. La seule surprise dans cet honneur, c'est qu'on ait attendu aussi longtemps avant de le lui décerner.

Le premier maire québécois à comprendre l'importance de la culture dans l'épanouissement d'une ville fut sans contredit Jean-Paul L'Allier, à Québec.

L'ex-maire Gérald Tremblay n'était pas un maire culturel. Mais lorsqu'il a compris que la culture pouvait lui être politiquement rentable, il est monté dans son train en marche avec enthousiasme et les gestes qu'il a faits pour la culture ont été des succès.

Marcel Côté pourrait faire mieux encore. Avec sa culture, sa connaissance fine des mécanismes des gouvernements aussi bien à Québec qu'à Ottawa, qui n'ont cessé de le consulter, et avec sa vision pour la ville, je le vois très bien devenir une sorte de Jean-Paul L'Allier 2, version montréalaise.

Je sais que Marcel Côté est moins connu et moins populaire dans les sondages que Denis Coderre. Je sais que bien des gens voient dans Denis Coderre un nouveau Labeaume pour Montréal. Mais ceux-là ne devraient jamais oublier que pour que Labeaume triomphe, il fallait un L'Allier pour ouvrir la voie et préparer le terrain.

Bref, avant de se doter d'un nouveau Labeaume, les Montréalais devraient peut-être songer à parier sur un L'Allier.

ON EN PARLE TROP

Du smog, de la chaleur, des orages, des pannes de métro. Si jamais tout se met à aller bien à Montréal et qu'il fait beau et juste assez chaud, on n'aura plus rien à se dire. Affolant! Trouvons vite quelque chose au cas où...

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ

De l'offre abondante, foisonnante, exponentielle et démentielle de spectacles et de concerts sur le territoire montréalais en ce moment. Des fois, on a l'impression qu'il y a plus de spectacles que de spectateurs. Est-ce que la saturation nous guette? Faudrait y voir.

Aujourd'hui dans **La Presse+**

LANAUDIÈRE

Le directeur artistique du Festival de Lanaudière, Alex Benjamin, nous présente ses cinq coups de cœur.

TAPIS ROUGE

Quelles stars ont défilé sur les tapis rouges cette semaine? Le reportage de Véronique Lauzon.

SUR LE DIVAN

Jean-Marc Parent répond aux questions de Stéphanie Vallet devant nos caméras.

D'une étincelle jaillissent les passions.

Fier de soutenir la mission éducative du Festival International de Jazz de Montréal qui permet aux jeunes de découvrir l'univers de la musique.

riotintoalcan.com

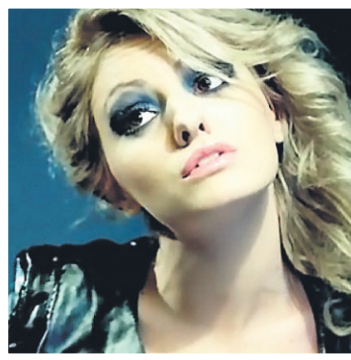


RioTintoAlcan

Séparées à la naissance

Cœur de pirate

Alexandra Stan



Une chanteuse en cache une autre, comme l'a bien compris notre lecteur Antoine Beaupré. Ou est-ce simplement un maquillage tendance chez les artistes pop? La ressemblance s'arrête là. La Roumaine Alexandra Stan est une championne disco avec des titres comme *Lollipop* et *Mr. Saxobeat*, alors que Cœur de pirate chante l'amour, mais ne fait pas dans le bonbon.

Télé de fille ou de gars?



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

À la télé, les gars ne regardent que des affaires de gars, soit du sport, des trucs de techno et des séries de bing, bang, pow! tandis que les femmes, elles, s'intéressent à toutes les histoires et les formats, peu importe le sujet ou le sexe des protagonistes. Mythe ou réalité?

Réalité. Malgré ce que l'on voudrait se faire croire, ces stéréotypes (ou clichés?) existent bel et bien en télévision. Et ils enragent plusieurs artisans du petit écran qui aimeraient les faire éclater. C'est le cas de Mike White, créateur et auteur de la série *Enlightened*, que les chaînes Super Écran et Moi&cie ont relayée chez nous sous le titre d'*Illuminée*. Peu connue, cette émission raconte la vie d'Amy Jellicoe (excellente Laura Dern), une carriériste à tendance autodestructrice qui, après une grosse dépression, tente de mener une vie plus saine et plus zen.

Mettons que ce n'est pas *The Walking Dead* ou *Game of Thrones*. Ici comme aux États-Unis, la série *Illuminée* est demeurée confidentielle et son idéateur croit que c'est en partie en raison de son sujet trop parfumé à l'œstrogène.

« Les femmes s'intéressent autant aux hommes qu'aux femmes. Les hommes ne s'intéressent qu'aux histoires de gars. Il y a quelques exceptions. Mais je crois que c'est un peu féminisant pour un homme d'aller voir un film mettant en vedette une femme, sauf si c'est Angelina Jolie qui tue tout le monde à la mitrailleuse ou si c'est un film campé dans un univers très masculin comme *Zero Dark Thirty* », a déclaré Mike White au magazine *New York*.

Par exemple, si les gars se branchent massivement sur *Homeland*, avec l'antihéroïne Carrie Mathison (Claire Danes) comme tête d'affiche, c'est parce que l'agente bipolaire gravite dans un monde bourré d'action et d'explosions. À l'opposé, les gars auront tendance à fuir *The Big C* (*Le Grand C* sur l'ex-chaîne Mlle) et les problèmes de cancer de sa vedette jouée par Laura Linney.

Ces remarques peuvent paraître très réductrices et sexistes, mais les chiffres de BBM ont tendance à les appuyer. Chez V, l'émission la plus féminine de

la dernière année télé a été, roulement de tambour, *Une femme exemplaire* (*The Good Wife*), avec 66% de son auditoire composé de femmes. Une superbe série portée par une héroïne forte (Julianna Margulies), qui tente de concilier travail, famille et politique. Bref, des « affaires de filles », railleront les machos.

À l'autre bout du spectre, les émissions les plus « testostéronées » de V ont été, sans aucune surprise, *Le journal techno* (64% de gars à l'écoute), *RPM* (63%), *Photo Summum* (62%), *HP* (62%) et *La boutique MC Gilles* (58%). Des gadgets, des chars, des filles en bikini et autres bidules. Aucun mythe n'a été déboulonné ici.

À Radio-Canada, *D^{re} Grey* (70% d'auditoire féminin) et *Mémoires vives* (66%) remportent la palme des émissions préférées des téléspectatrices. Et les hommes? Personne ne tombera en bas de sa chaise: ils optent pour les nouvelles du sport (audience à 54% masculine), *Et Dieu créa... Laflaque* (51%) et *La semaine verte* (49%).

Comme l'affirme Mike White, le créateur d'*Enlightened*, les femmes se passionnent tout autant pour les récits mettant en vedette des hommes dans des décors moins fleuris. Encore ici, l'audimètre confirme sa théorie. Du côté de V, 65% des téléspectateurs qui suivent *CSI: NY* sont des femmes. *NCIS Los Angeles* réunit un bassin de fans de sexe féminin à 62%, soit un peu plus que celui de la série *Le journal d'un vampire* (61%). N'oublions pas que, règle générale, les femmes suivent beaucoup plus les téléséries et téléromans que les hommes, ce qui colore un peu ces statistiques.

Juste pour le plaisir, si je vous demandais: quelle est l'émission la plus féminine de la chaîne la plus féminine de tout le Québec (on parle de Canal Vie, bien sûr)? Vous répondez *Décore ta vie*? Bingo! Il s'agit de l'émission la plus rose de la station avec un public à 72% féminin.

Et les émissions préférées des gars à Canal Vie? *Patron clandestin* (41% de l'auditoire est masculin). *Docteur, suis-je normal?* (40%) et *Les desserts de Patrice* (40%). Rien de bien étonnant, encore là. Serions-nous prévisibles à ce point?

Citation de la semaine

« Je pourrais vous dire "Bonne fête du Canada", mais je ne souhaite ça à personne! :) »

— L'humoriste Sylvain Larocque sur Twitter



En hausse, en baisse



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE



Margie Gillis

Douce revanche pour une grande dame, Margie Gillis, qui deviendra bientôt officière de l'Ordre du Canada. La danseuse, qui compte 40 ans d'expérience, avait été sévèrement prise à partie à la télévision en 2011 par une animatrice de Sun News, Krista Erickson. L'entrevue avait fait l'objet de 6000 plaintes de téléspectateurs. Depuis, l'animatrice a quitté son poste, voire le Canada. Margie Gillis, elle, continue de danser.



Jennifer Lopez

L'agent de Jennifer Lopez a tenu à la défendre après son concert pour l'anniversaire du président du Turkménistan, pays où les droits de l'homme sont bafoués. La chanteuse a été vivement critiquée cette semaine pour s'être produite dans ce pays. Son agent a précisé que si elle avait eu connaissance du non-respect des droits de l'homme, elle n'y serait jamais allée. Et elle ne connaît pas non plus Google ou Wikipédia!

PHOTO AP



JE LÉVITE

Avec Khloé de *Keeping Up With the Kardashians*

On s'entend: il y a tellement de monde dans la famille Kardashian élargie, qu'on ne sait plus qui est qui. S'il y en a une que vous devez connaître, c'est la grande Khloé Kardashian. C'est la plus comique et celle qui fait preuve de la plus saine autodérision du groupe. Oubliez Kim et Kanye, ils sont d'un ennui mortel. Khloé est la plus « kool ».

JE L'ÉVITE

Les vidéos sur Instagram

A-t-on vraiment besoin que les images se mettent à hurler et à bouger quand on épluche son fil Instagram, tard le soir, quand tout le monde dort? On fait un méchant saut la première fois. Après, on arrête tout simplement de le consulter. Bravo Instagram, vous faites fuir vos utilisateurs un à un.

7 JUILLET

7 JUILLET

10 JUILLET

13 JUILLET

3 AOÛT

11 AOÛT

LE FESTIVAL DE CLAQUETTE DE MONTRÉAL PRÉSENTE MONTREAL TAP DANCE FESTIVAL PRESENTS VIVE LE RYTHME RHYTHM LIVES TAPMONTREAL.COM 7 JUILLET JULY 7 19h00 7pm ARTHUR DUNCAN ETHÉL BRUNEAU TRAVIS KNIGHTS "VIS, RIE, AIME" - "LIVE LOVE LAUGH"

DIMANCHE LE 7 JUILLET 17H30 SOUPER-CONCERT 18h PASTAOPERA UNE GRANDE SOIRÉE DE CUISINE ET DE CHANSONS NAPOLITAINE AVEC DAVIDE BAZZALI CHIFFONNIER JEAN-PIERRE PRIMIANI ACCORDIONNISTE

KING KING

Motown

THE WORLD IS GABARET

LITTLE RIVER BAND LE DIMANCHE 11 AOÛT 2013 OUVERTURE DES PORTES À 19:30 || SPECTACLE À 20:30 || SOUPER À 18:30

ARTS FESTIVAL DE JAZZ

HOMMAGE À DAVE BRUBECK

Toujours le bienvenu

Dave Brubeck a donné le dernier concert de son illustre carrière au Festival de jazz de Montréal, qui lui est dédié cette année. Ses fils Chris et Dan y reviennent rendre hommage à leur père disparu.

ALAIN DE REPENTIGNY

Dave Brubeck avait une relation privilégiée avec Montréal et son Festival de jazz. Il était le seul artiste qui y détenait une invitation ouverte. Ça vous dit d'y jouer cette année, M. Brubeck? Quand vous voulez!

« Sans Dave Brubeck, il n'y aurait peut-être jamais eu de Festival de jazz de Montréal », affirme le directeur artistique André Ménard au sujet de celui qui se produisait déjà à l'Expo-Théâtre en 1981, deuxième année du FIJM.

C'est également au Festival de jazz montréalais que le grand jazzman et compositeur a donné son tout dernier concert, le 28 juin 2011. « Sur le chemin du retour vers sa maison au Connecticut après le concert de Montréal, il m'a dit: "Ça y est. C'est fini pour moi" », a raconté au *Toronto Star* Russell Gloyd, son imprésario de longue date, à l'occasion de la mort de M. Brubeck, le 5 décembre 2012.

Ses fils Chris et Dan, musiciens depuis leur tendre enfance, ont repris le flambeau que leur avait tendu papa. Leur Brubeck Brothers Quartet mêle habituellement ses propres compositions à celles du paternel, mais demain soir, Chris (basse électrique et trombone),



Les frères Chris et Dan Brubeck rendront hommage à leur célèbre père demain soir.

PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

Dan (batterie), Mike DeMicco (piano) et Chuck Lamb (guitare) se consacreront exclusivement au répertoire du disparu.

Des quatre frères Brubeck – Michael, le cinquième, est mort quelques jours avant le concert de Dave Brubeck au Festival de jazz de 2009 –, Chris est celui qui a joué le plus souvent avec son père, sur disque comme en concert. Il se souvient d'une

l'immortelle *Take Five* sur un rythme funky à la façon des Meters, comme ils le font sur le dernier album du Brubeck Brothers Quartet, *LifeTimes*.

« Le saxophoniste Gerry Mulligan, un ami de la famille qui jouait avec mon père à l'époque, était un critique très sévère. Mais quand on s'est mis à jouer ce rythme, il était tellement heureux! Il

dernière fois l'année suivante puis passerait le flambeau à ses fils.

« Il était conscient que c'était de plus en plus difficile pour lui, physiquement, raconte Chris. Il partait en tournée et retournait aussitôt voir son médecin parce que quelque chose clochait. Le prix à payer était devenu très élevé. Personne ne veut s'y résoudre, mais arrive un

« Sans Dave Brubeck, il n'y aurait peut-être jamais eu de Festival de jazz de Montréal. »

— André Ménard, directeur artistique

tournee de concerts en famille au Québec dans les années 70 organisée par Alain Simard et André Ménard avant même la création du Festival de jazz. Il n'a pas oublié non plus une répétition à Montréal il y a 15 ou 20 ans au cours de laquelle Dan et lui s'étaient mis à jouer

s'est retourné vers mon frère et moi et nous a lancé: "Mais où étiez-vous donc pendant toutes ces années?" »

Mourir en tournée

Au Festival de jazz de 2010, Brubeck père a confié à Simard et Ménard qu'il reviendrait une

moment où il faut se rendre à l'évidence que ce n'est pas très sage de continuer comme ça.»

Tout petit, Chris Brubeck s'imaginait qu'un jour son père partirait en tournée et ne reviendrait pas à la maison.

« J'ai longtemps cru que mon père mourrait sur une scène

quelque part dans le monde. Je m'y étais préparé parce qu'il lui arrivait de partir en tournée pendant trois ou quatre mois. Mais quand il est mort, la veille de son 92^e anniversaire, c'est moi qui étais en tournée avec mon groupe Triple Play. »

« Le plus étrange, poursuit-il, c'est que chemin faisant vers la maison, on a annoncé les finalistes pour les prochains Grammy. Dans la catégorie Meilleure composition instrumentale, on avait retenu parmi cinq pièces sur les 380 soumises un morceau que nous avions écrit ensemble, mon père et moi (*Ansel Adams: America*). Il vient de mourir quelques heures plus tôt et j'apprends ça. Wow! Surtout que je l'avais écrit avec lui justement pour qu'il s'implique dans un autre beau projet. Donc s'il nous a tendu le flambeau, ce n'était pas uniquement comme musicien de jazz, mais aussi à titre de compositeur pour groupe de jazz ou pour grand orchestre, lui qui avait innové dans son travail avec Leonard Bernstein. »

Des invités montréalais

Le concert de demain sera unique parce que des musiciens montréalais se joindront pour quelques pièces aux frères Brubeck et à leurs deux complices: le contrebassiste Adrian Vedady, le saxophoniste Chet Doxas et la pianiste Lorraine Desmarais.

« On jouera donc quelques pièces différentes de celles qu'on joue ailleurs, explique Chris Brubeck. J'ai eu une belle conversation avec Lorraine qui m'a dit quelles pièces de mon père elle aimait particulièrement. On lui en a envoyé une que mon père a écrite plus tard dans sa carrière, *For Lola*, inspirée par ma mère. C'est une très belle pièce, qui fait beaucoup penser à Bill Evans. Il se pourrait également que les deux clavéristes, Lorraine et Chuck, jouent en même temps. Il y aura de la place pour la spontanéité dans ce concert. »

Hommage à Dave Brubeck, Théâtre Jean-Duceppe, demain à 21 h 30

présente

PLUS DE 90 CONCERTS ET ACTIVITÉS

festival international nuits d'afrique

27^e édition du 9-21 juillet 2013

www.festivalnuitsdafrique.com

PASSEPORTS SPECTACLES

3 CONCERTS 70\$*
5 CONCERTS 100\$*

Procurez-vous en personne vos passeports à la billetterie centrale du Festival ou sur www.admission.com (+ frais de services par internet)

BILLETTERIE

Informations 514 499-FINA
www.festivalnuitsdafrique.com

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL

Club Balaitou 4372 St-Laurent, Montréal 514 845-5447

PAR TÉLÉPHONE: Admission/Ticket Master 1 855 790-1245

PAR INTERNET: www.admission.com
www.ticketmaster.ca (pour le concert au Métropolis)

Mardi 9 juillet • 21 h • La Tulipe
Danakil • FRANCE

Vendredi 12 juillet • 20 h 30 • Cabaret du Mile End
Maria de Barros • CAP-VERT

Samedi 13 juillet • 20 h 30 • Métropolis
Kassav' • MARTINIQUE

Dimanche 14 juillet • 20 h 30 • Club Balaitou
Joe Driscoll et Sekou Kouyaté • USA/GUINÉE

Lundi 15 juillet • 21 h • Cabaret du Mile End
Aurelio Martinez • HONDURAS

Mardi 16 juillet • 21 h • Cabaret du Mile End
Krar Collective • ÉTHIOPIE

Mercredi 17 juillet • 20 h • La Tulipe
La caravane pour la Paix au Mali
LE FESTIVAL AU DÉSERT

Dimanche 21 juillet • 21 h • Cabaret du Mile End
Aziz Sahmaoui • MAROC
ET UNIVERSITY OF GNAWA

LE VILLAGE DES NUITS D'AFRIQUE

Rendez-vous au Parterre du Quartier des spectacles du 18 au 21 juillet

QUATRE JOURS D'ACTIVITÉS GRATUITES POUR TOUTE LA FAMILLE!

Logo Québec, TD, RioTintoAlcan, jura, ((siriusxm)), LOTO QUÉBEC, C.JAD, 98.5 fm

JUSQU'AU 7 JUILLET 2013

CONCOURS

J'aime LE FESTIVAL DE JAZZ

PRÈS DE 40 000 \$ EN PRIX À GAGNER!

1^{er} PRIX TD
GRAND PRIX DE 15 000 \$ EN ARGENT COMPTANT

2^e PRIX SAO
UN CELLIER
contenant une sélection de vins d'une valeur de 4 500 \$

3^e PRIX RioTintoAlcan
UNE CARTE-CADEAU dans les hôtels Fairmont, d'une valeur de 3 000 \$

4^e PRIX jura
UNE MACHINE À CAFÉ AUTOMATIQUE d'une valeur de 3 000 \$

5^e PRIX LOTO QUÉBEC
UNE COLLECTION DE 50 CD DE BLUES d'une valeur de 1 000 \$

6^e PRIX ((siriusxm))
UNE RADIO XM avec un abonnement d'un an, d'une valeur de 500 \$

PRIX INSTANTANÉS TD ET PRESSE SUR LE SITE EXTERIEUR DU FESTIVAL DU 28 JUIN AU 7 JUILLET, d'une valeur de 10 000 \$

VISITEZ LA PAGE FACEBOOK DU FESTIVAL POUR PARTICIPER CHAQUE JOUR

facebook.com/montrealjazzfest

Logo Québec, TD, RioTintoAlcan, jura, ((siriusxm)), LOTO QUÉBEC, C.JAD, 98.5 fm

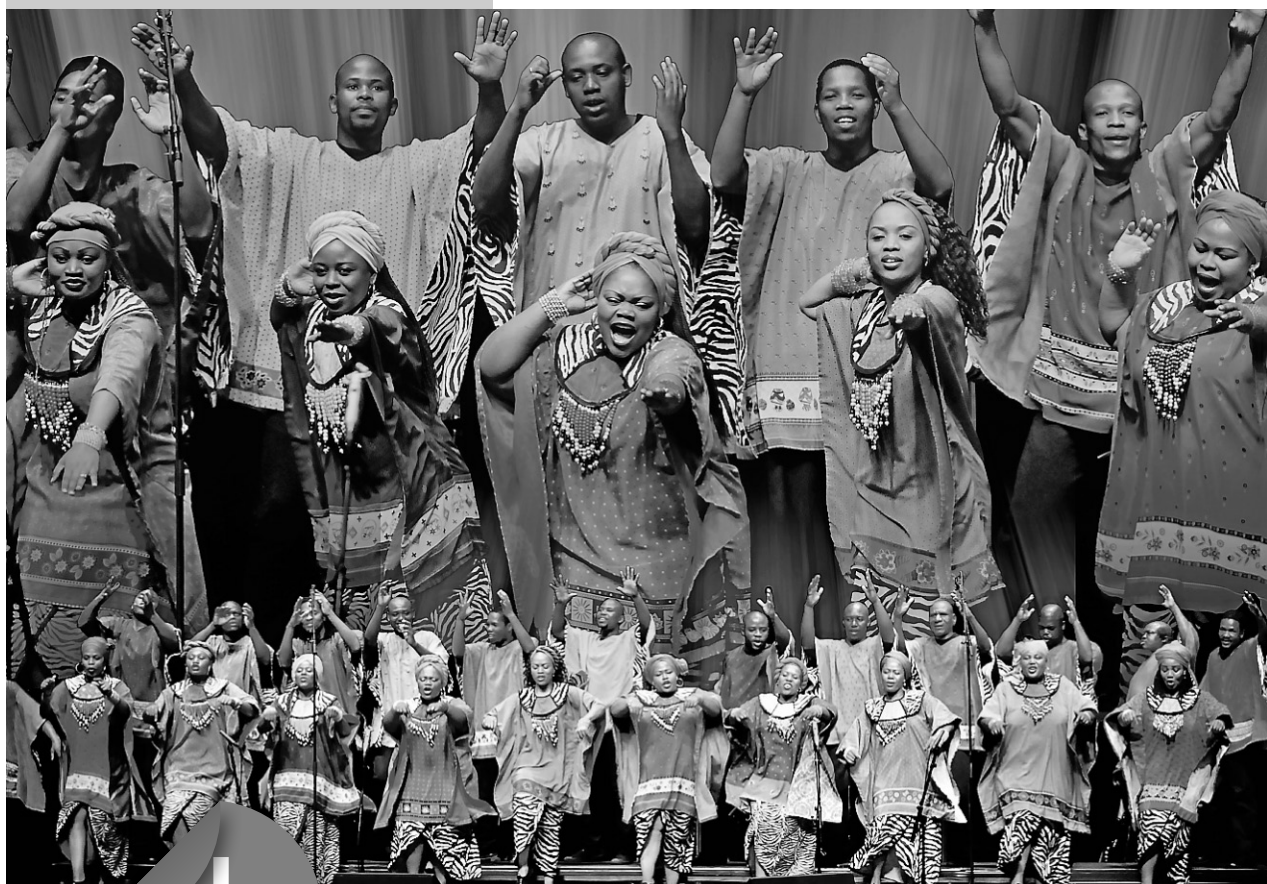
LE TIRAGE AURA LIEU LE 8 JUILLET 2013 À MIDI.

Le règlement est disponible sur le site extérieur du Festival, au www.montrealjazzfest.com ou au : 400, boul. De Maisonneuve Ouest, 9^e étage, Montréal H3A 1L4.

ARTS FESTIVAL DE JAZZ

28 29 30 JUIN 01 02 03 04 05 06 07 JUILLET

NOTRE CHOIX DU JOUR



J
JAZZ

Frissons garantis

MAISON SYMPHONIQUE
À 15H ET À 19H

ALAIN DE REPENTIGNY

En février 2008, un an après avoir participé au festival Montréal en lumière, la chorale sud-africaine Soweto Gospel Choir accueillait à Johannesburg Céline Dion. Avec ses voix puissantes et son énergie contagieuse, la vingtaine de chanteurs propulsait sa chanson *Love Can Move Mountains* dans une autre dimension. Écoutez leur version de *Pride (In the Name of Love)* sur l'album *In the Name of Love: Africa Celebrates U2*, et il se pourrait que vous vous précipitez à la Maison symphonique.

SUGGESTIONS

CAMP DE BLUES SCÈNE TD, À 17H

Ils ont entre 13 et 17 ans et ils viennent de vivre un rêve musical: un camp de blues où les pros sont des pros et où chacun des jeunes musiciens a eu le temps de faire sa place dans un des cinq combos que le blues nous guette.

LAURENT DE WILDE L'ASTRAL, À 21H

Celui que l'on avait connu par l'électro-jazz revient avec un trio acoustique classique pour livrer *Over the Clouds*, où il a retrouvé le contrebassiste Ira Coleman, qui passe par ailleurs de Sting à Dee Dee Bridgewater sans lever le pied. Soirée prometteuse dans un Astral 100% jazz pour l'occase...

BRYAN LEE SCÈNE LOTO-QUÉBEC, À 21H ET À 23H

Si vous n'avez jamais assisté à un concert de cet habitué du Festival — Bryan Lee a déjà enregistré un disque *live* au Spectrum —, faites-vous ce plaisir. Dans le power blues, personne n'accote l'ancien résident de l'Old Absinthe Bar de La Nouvelle-Orléans. On insiste: un *must* absolu.

— Daniel Lemay



Bryan Lee

PHOTO MICHAEL SLOBODIAN, FIJM

CINÉ-CONCERT DES TRIPLETTES DE BELLEVILLE

Triple ovation

DANIEL LEMAY
CRITIQUE

La foule a peut-être voulu saluer cette musique qui, pour la première fois sauf erreur, a mené un compositeur québécois aux Oscars. Ou le retour sur scène du compositeur en question, Benoît Charest, guitariste de talent dont on a bien hâte d'entendre le prochain CD en trio.

Ou peut-être applaudissait-on ce Terrible Orchestre de Belleville dont la performance nerveuse sinon électrisante nous a presque fait souhaiter qu'il y ait une deuxième partie à l'affaire. Avec Béatrice Bonifassi comme chanteuse invitée...

L'ovation venait probablement de l'ensemble de ces raisons, jeudi soir au Théâtre Jean-Duceppe, plein à craquer pour ce premier ciné-concert de l'histoire du Festival de jazz. À l'occasion du 10^e anniversaire de la sortie du film de Sylvain Chomet, Benoît Charest et un ensemble de haut niveau ont interprété la musique des *Triplettes de Belleville*, en parfaite synchronie avec le film projeté sur grand écran.

La façon commandé certainement aux musiciens une attention de tous les instants bien qu'il y ait de longs moments, au milieu du film, où la musique est quasi absente. L'action se passe à l'écran où M^{me} Souza, rendue en Amérique pour y retrouver son petit-fils cycliste qui a été enlevé, a fait la rencontre des triplettes, des vieilles dames pleines de ressources. Et de musique, on le voit bientôt.

Musiciens

En plus de la guitare, Charest *scatte*, joue de l'aspirateur en plus de rassembler les frères Doxas — Chet le saxo et Jim le batteur — pour quelques mesures enlevées sur le plancher podorythmique, au centre de la scène. Derrière, le percussionniste Pietro Emance change souvent de *beat*, travaille comme un bruiteur. Plein d'affaires à suivre tant sur scène qu'à l'écran...

Le Festival de jazz continuait la quatrième représentation de la tournée du

ciné-concert des *Triplettes de Belleville*, un spectacle pour les publics de tous les âges, noteront sûrement les programmeurs des salles québécoises. Soixante-dix-huit minutes de musique et de cinéma. « Avec pas de rappel » parce que le film est fini.



PHOTO ANNE GAUTHIER, LA PRESSE

La salle était remplie pour le premier ciné-concert du FIJM jeudi.

MAISON SAINT-GABRIEL Musée et site historique

Le dimanche rose

LE DIMANCHE
7 JUILLET DÈS 11 H

Célébrer le Dimanche Rose en compagnie de la charmante Rosette, de la conteuse Stéphanie Bénéteau et de nombreux artisans dont le fondeur de cuillères, le souffleur de verre et la vannière. Dégustations.

11 h : Causerie musicale avec les musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise

12 h : Conférence — *La rose dans l'histoire* avec Benoît Lapalme, agronome horticole

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo



www.maisonsaint-gabriel.qc.ca
2146, place Dublin, Montréal (Québec) • 514 935-8136

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
13 juillet au 11 août 2013

en collaboration avec LA PRESSE

OPTEZ POUR LA FLEXIPASSE 2013 SUR LA PELOUSE

7 concerts sur la pelouse pour 99\$, avant taxes, incluant les frais de service. Ces billets sont valables pour tous les concerts de fin de semaine, au choix.

Ces billets ne sont valables que pour la saison en cours.
Pour le programme complet: lanaudiere.org 1 800-561-4343

Desjardins SAQ CHARTEWELL YAMAHA Québec Canada Joliette

CE MARDI!

« Un sacré concert qui est divertissant du début à la fin. »
Le Journal de Montréal

« Un vrai concert solide, intense »
Le Devoir

« Explosif, c'est le mot. -M- a gardé son effet dynamite jusqu'à la dernière note »
huffingtonpost.ca

première partie:
MAÏA LEIA

mardi 9 juillet • 20h
Métropolis

TD présente le JAZZ À L'ANNÉE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Billets: montrealjazzfest.com

MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 admission.com ticketmaster.ca

LA PRESSE ROUGE 66 CANADIAN HERITAGE PATRIMOINE CANADIEN SODEC QUÉBEC

ARTS FESTIVAL DE JAZZ

Q
R

TROIS QUESTIONS À

Laurent de Wilde

Le Parisien Laurent de Wilde, jeune quinquagénaire ayant beurré quelques tranches de vie aux États-Unis, est un pianiste polyvalent: jazz acoustique, électrique, électronique. Sa dernière escale québécoise remonte à il y a deux ans aux côtés de Diane Tell façon Boris Vian, le voilà de retour à la barre de son propre trio acoustique.

1

L'album *Over the Clouds* a été lancé en 2012. Pouvez-vous nous parler de cette matière créée pour trio acoustique?

C'est un album *old school*: piano, contrebasse, batterie. *Old school*, dans le cas qui nous occupe, signifie un travail dans les sonorités, un travail sur la pulsation, sur le groove, sur la façon dont la musique peut se développer à travers le groove, sur la façon dont elle peut s'inspirer du jazz, de l'Afrique. Le batteur Clarence Penn et le contrebassiste Ira Coleman, qui ont enregistré la majeure partie de l'album, sont chacun en tournée; je viens donc au Québec avec ma rythmique française: Jérôme Regard à la contrebasse et Laurent Robin à la batterie. Ils sont vraiment excellents, c'est un régal que de jouer avec eux.

3

Et quelle est votre diversité?

Je ne me concentre pas sur une exploration particulière. Rien ne m'excite plus que de jouer un soir avec Dee Dee Bridgewater et un orchestre symphonique de Marseille, puis aller faire de la musique électronique avec Otisto 23 et Nico Ticot pour ensuite m'envoler vers Montréal avec mon trio acoustique. Cette activité diversifiée est pour moi une garantie de conserver une fraîcheur... que je n'aurais peut-être pas si je faisais toujours la même chose. Côté jazz électro, nous travaillons la matière sonore du piano; elle est traitée en temps réel par Otisto 23, virtuose de l'ordi qui fait en sorte que la moindre note peut partir dans les étoiles. Quant aux images de Nico Ticot, elles sont projetées sur une bulle en tulle et sur un écran. Côté jazz acoustique, il y a une constante dans ma musique: il faut que ça groove! Et je ne tiens pas à la formule grand soliste et ses accompagnateurs, je préfère trouver la manière de faire décoller le trio dans un sens ou dans un autre. Programmer mon autodécollage n'est pas une notion qui m'excite considérablement.

— Alain Brunet

2

Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques de votre identité musicale?

Je suis mal placé pour le dire, mais... plus j'avance dans la vie, plus ça devient volumineux. On se découvre par la négative, en fait. On sait ce qu'on est en sachant ce qu'on ne veut pas. Je ne veux pas d'une musique qui ne dise pas quelque chose. Je ne veux pas d'une musique mal fagotée, qui repose exclusivement sur l'inspiration du moment et les musiciens qui la jouent. Voilà des bornes négatives parmi d'autres. Pour moi, la musique est une sorte d'agglomération de ce qui s'invente maintenant jusqu'à ce qui a été joué il y a 100 ans. J'aime la diversité, en tout cas!



PHOTO FOURNIE PAR SIX MEDIA

Le trio de Laurent de Wilde se produit samedi, 21 h, à L'Astral

Vijay Iyer Trio Une pièce d'anthologie

Le pianiste Vijay Iyer, le contrebassiste Stephan Crump et le batteur Justin Brown forment un trio fabuleux. Hier soir au Gesù, ce trio a fait mentir quiconque réduit toute proposition de jazz acoustique à une musique statique, figée dans sa forme classique comme un trio de mammouths enfouis dans le pergélisol. La nature de cette approche a certes quelque chose à voir avec le jazz moderne ou contemporain tel qu'on se l'imagine d'emblée, on en convient. Or, il appert que les propositions du compositeur se démarquent clairement de tous les clichés, toutes les figures récurrentes de la musique de jazz composée et improvisée en trio. Ce que Vijay Iyer extirpe des ivoires, ce qu'il extrait de la batterie ou de la contrebasse de ses collègues et ce qu'il génère musicalement relève de la pure originalité. Figures rythmiques, motifs pianistiques, trajectoires mélodiques, chapelets



PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

Le pianiste Vijay Iyer a joué au Gesù hier, avec le contrebassiste Stephan Crump et le batteur Justin Brown.

d'harmonies, tout chez ce musicien se distingue... et frise parfois le génie.

— Alain Brunet



Calendrier des activités
en collaboration avec

**Maison du Festival
RioTintoAlcan**

LA PRESSE

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉAL**

en collaboration avec
RioTintoAlcan

**CONSULTEZ GRATUITEMENT
NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION
UNIQUE AU MONDE AU 3^E ÉTAGE**

MÉDIATHÈQUE

LA PRESSE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉAL



- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Des centaines de livres et de magazines jazz
- Plus de 1 500 heures d'archives vidéo dont 400 concerts
- Les archives du regretté Len Dobbin
- Près de 4 000 magazines et plus encore!

**6 et 7 juillet
11h30 à 22h**

**Délicieuse cuisine
gourmande et inspirée
Avec sa terrasse Élixirs**

514 288-5992
bistrobalmoral.ca

MUSIQUE AU BALMORAL

VIVA NOVA
CE SOIR!
6 juillet • dès 22h



Balmoral
Le Bistrot-Bar
PLACE DES FESTIVALS

**Bell L'EXPO
DES LÉGENDES
DU FESTIVAL**



Petit musée GRATUIT!

L'EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Revivez l'histoire du jazz et de la musique avec des dizaines de traces laissées par ces légendes qui ont coloré plus de 30 ans d'histoire du Festival. Une exposition permanente et interactive présentée gratuitement au public, toute l'année.

Venez voir les instruments, les vêtements de scène, les trophées et les objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival:

Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

Lundi: fermé
Mardi et mercredi: 11h30 à 18h
Jeudi à samedi: 11h30 à 22h
Dimanche: 11h30 à 17h

**Maison du Festival
RioTintoAlcan**

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca



Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE
Ianaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
13 juillet au 11 août 2013

en collaboration avec
LA PRESSE



3 CONCERTS POUR 30\$

Achetez 3 billets seulement pour les 3 concerts d'une même fin de semaine pour seulement 30 \$!

Offre valide les: 19, 20 et 21 juillet 2013 / 26, 27 et 28 juillet 2013 / 2, 3 et 4 août 2013.
* Des frais de service s'appliquent.
Pour le programme complet: ianaudiere.org 1 800-561-4343

ARTS FESTIVAL DE JAZZ

TROIS QUESTIONS À **Molly Ringwald**

La rouquine Molly Ringwald s'est fait connaître dans les *teen-movies* phare des années 80 : *Pretty in Pink*, *Sixteen Candles* et *Breakfast Club*. En parallèle de sa vie d'actrice, la mère de trois enfants a également publié deux livres. Fille d'un pianiste jazz, elle dévoile maintenant son talent de chanteuse avec un premier album bien accueilli par la critique, *Except Sometimes*.

Votre père, Bob Ringwald, était un pianiste jazz. À quel point vous a-t-il influencé ?

Il est vraiment la personne qui m'a donné l'amour du jazz. Sans mon père, je ne pense pas que cette musique serait venue naturellement à moi. J'ai passé mon enfance à chanter avec lui. Ce n'était pas une perspective professionnelle quand j'ai commencé à tourner beaucoup de films à l'adolescence. Mais je n'ai jamais arrêté de chanter...

Quel a été l'élément déclencheur de votre premier album ? Quelle était la ligne directrice ?

J'ai toujours voulu avoir mon *band*. En 2004, j'ai rencontré mon collaborateur et directeur musical, le pianiste et arrangeur Peter Smith, alors que nous travaillions ensemble comme acteurs à New York. Nous nous sommes découverts un intérêt commun pour le jazz. Puis en 2007, c'est devenu sérieux et nous avons formé un groupe... La plupart des titres de l'album sont tirés du *Great American Songbook*, sauf le dernier, *Don't You (Forget About Me)*, qui est un clin d'œil à *Breakfast Club*. Je reprends aussi en français la chanson *J'attendrai...* J'ai habité en Grèce, mais aussi en France et je n'ai malheureusement plus souvent l'occasion de parler français. Sur mon prochain album, il y en aura plus.

Au cinéma, vous avez joué le rôle d'adolescentes plus ou moins bien dans leur peau, alors que la pochette de votre album vous montre sous un jour glamour avec une féminité très assumée. Pourquoi avoir attendu si longtemps avant de sortir votre premier album ?

Chanter est l'un des trucs les plus joyeux que j'ai faits et dans lequel je me sens le plus à l'aise. C'est comme faire de la bicyclette. J'ai toujours chanté, donc c'est naturel. Mais si j'avais sorti mon premier album avant, je ne pense pas que le résultat aurait été aussi bon. Ma voix a changé avec les années : elle est plus nuancée, intime, et j'ai davantage confiance en moi.

— Émilie Côté

Molly Ringwald se produit au Club Soda, samedi soir.

Dernier week-end!

SOYEZ de la FÊTE AUJOURD'HUI et DEMAIN de MIDI à MINUIT!



AMADOU & MARIAM
avec artiste invitée **FATOUMATA DIAWARA**
DIMANCHE 7 JUILLET • 21h30 •
SCÈNE TD PLACE DES FESTIVALS
Gratuit!



CHAMPION et ses G-STRINGS avec I MUSICI
SAMEDI 6 JUILLET • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19h30



SOWETO GOSPEL CHOIR
AUJOURD'HUI À 15h ET 19h!
SAMEDI 6 JUILLET • 15h et 19h • MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



MADELEINE PEYROUX
SAMEDI 6 JUILLET



XAVIER RUDD
SAMEDI 6 JUILLET



THE SPECIALS
DIMANCHE 7 JUILLET



MOLLY RINGWALD
SAMEDI 6 JUILLET



Mother Mother
DIMANCHE 7 JUILLET



VIJAY IYER SOLO
SAMEDI 6 JUILLET



ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
SAMEDI 6 JUILLET



THE BRUBECK BROTHERS QUARTET
DIMANCHE 7 JUILLET



LEIF VOLLEBEKK
6-7 JUILLET



SUUNS
DIMANCHE 7 JUILLET



JULIE LAMONTAGNE OPUS JAZZ ORCHESTRA
SAMEDI 6 JUILLET



YANNICK RIEU SPECTRUM 4
DIMANCHE 7 JUILLET



LAURENT DE WILDE
SAMEDI 6 JUILLET • 21h

LA CARTE FIDÉLITÉ

PROCUREZ-VOUS LA NOUVELLE CARTE FIDÉLITÉ ET OBTENEZ UNE FOULE D'AVANTAGES

La carte vous donne accès à 40\$ de rabais applicables sur des achats au Festival, à plusieurs offres exclusives, ainsi qu'à des privilèges-surprises!

DISPONIBLE SUR LE SITE DU FESTIVAL, À LA BILLETTERIE DU MÉTROPOLIS, DE LA PLACE DES ARTS ET SUR MONTREALJAZZFEST.COM

BILLETTERIE

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

PLACE DES ARTS ET MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
514 842-2112 • 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 861-4036 • 1 855 790-1245
admission.com

CLUB SODA
514 286-1010 • clubsoda.ca

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
1 855 790-1245
ticketmaster.ca • admission.com

Bell

Heineken

Canada

montrealjazzfest.com

montréalmontreal.com

Québec

montrealjazzfest

@festivaljazzmtl

info jazz

LA PRESSE MONTRÉAL

514 871-1881
1 855jazzfest



SES DATES IMPORTANTES

1965

SA NAISSANCE
« C'est une date importante même si je ne m'en souviens pas! »

1984
1985

LA FIN DU SECONDAIRE
« Une délivrance car je suis parti en Europe et en Afrique pour aller voir la vie. »

2004

SA VICTOIRE À DÉGELIS
« J'avais fait ça pour niaiser, comme une gageure, et ma carrière a débuté avec ça. »

2005

SA PERFORMANCE AU GALA DE LOUIS-JOSÉ HOUDÉ
« On me voyait pour la première fois sur scène à Montréal. »

2007

SON INTERPRÉTATION DU NUMÉRO LE BONHEUR AU GALA HOMMAGE À YVON DESCHAMPS
« C'était rendre à Yvon et à Judi ce qu'ils ont fait pour moi. Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie. Un moment très émouvant. »

2009

LE FÉLIX DU SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE
« C'est toujours une belle consécration que d'être reconnu pour ce que tu as écrit... alors que je ne savais pas comment l'écrire! »

SOIF DE SÉRÉNITÉ

Un an et demi après la fin de la tournée de son premier spectacle, l'humoriste André Sauvé revient sur scène avec une nouvelle mouture plus philosophique! Le plus mystique et le plus solitaire des humoristes québécois présentera *Être* dans le cadre de *Juste pour rire*, du 12 au 20 juillet au Théâtre Maisonneuve.



ÉRIC CLÉMENT

Il ne boit plus une goutte d'alcool. Il a changé de nourriture. Il dort davantage. André Sauvé suit une vraie cure de jeunesse depuis un an. Il faut dire qu'il était épuisé après la tournée de son premier spectacle, présenté 341 fois devant 240 000 spectateurs, de 2008 à 2011.

« J'ai nettoyé un paquet d'affaires dans ma vie, dit-il à *La Presse*, en buvant son thé, assis dans un restaurant du Plateau. Je ne bois que de la bière sans alcool et plus de vin en mangeant. Ce n'est même pas une vertu. Si je bois un verre de vin, j'ai envie d'aller me coucher sur un divan. C'est pas cool! »

Plus serein, moins angoissé, il affirme avoir « même » pris du plaisir à créer son deuxième solo, sans la pression médiatique qui avait marqué la préparation du premier, alors que le public était tombé en pâmoison pour cette *bitte* frisée qui roule autant ses r que ses yeux. « Le premier spectacle, j'étais juste angoissé et stressé, dit-il. Du jour au lendemain, j'étais

entraîné dans un train qui roulait vite. Là, je me connais plus et je prends plaisir à monter ce spectacle. »

C'est en janvier 2012, lors d'un voyage de trois semaines au Mexique, que la fontaine de l'inspiration a recommencé à couler. « J'ai écrit tous les matins et l'après-midi j'allais me baigner, dit-il. Ça m'avait fait un grand bien de me retirer des "spot lights". J'étais comme dans la petite grotte avec l'ordi et une théière. Ça a été prolifique pour jeter les grandes lignes. Étonnamment, j'ai d'abord écrit la fin du spectacle, et ensuite, j'ai remonté jusqu'au début. »

André Sauvé dit ne pas choisir ses sujets. Ils sortent de son cerveau sans être influencés par quoi que ce soit sauf la solitude, le silence et l'immobilité. « Pour entendre ce chaos-là, on ne peut pas être dans le monde, dit-il. C'est un robinet: quand tu parles, tu fermes l'intropection. »

Quête de sens

Être est une quête de sens du début à la fin du spectacle. « Être, ça se fait petit à petit dans la vie, donc le show est à cette image », dit-il. Est-ce de l'humour philosophique? « J'ai de la misère à définir ce que je fais, mais ça se rapproche de ça, sans la

prétention de vouloir être philosophique. Je suis comme ça dans la vie. Je questionne. C'est un humour existentiel. »

Le spectacle est donc plus profond, plus intérieur que le précédent. « Le côté humain m'intéresse, dit-il. Dans ce show, je vais plus loin dans certaines réflexions. En 2013, le sexe n'est pas le principal tabou, car on en parle partout. Mais les questionnements, ce petit ruminement qu'on n'ose pas exprimer, il n'est pas "in". Bien des gens après le spectacle me disent que ça les a bousculés. Ça a l'air de répondre à un besoin même si je ne le fais pas pour ça, car je réfléchis de toute façon pour moi-même. »

André Sauvé dit qu'on rit beaucoup dans son show car ses questionnements peuvent être « très drôles ». Mis en scène par Josée Fortier, le spectacle est appuyé par des projections. « Claude Cournoyer est aux éclairages et Turbine est à la conception vidéo », dit-il.

Et après?

Après ce spectacle, veut-il continuer dans l'humour existentiel? « Avec *Être*, j'ai soulevé un millième de la couverture de ce thème, dit-il. Je n'ai pas la prétention

d'en faire le tour, mais on peut toujours trouver quelque chose à dire car on est avec soi, nos souvenirs et ce qu'on pense. Mon inspiration vient de là, de cette introspection. »

Lui qui s'était lancé en humour sur le conseil d'un ami (il était alors peintre en bâtiment) se rappelle avec émotion que c'est en remportant le concours de la relève en humour à Dégelis, en 2004, qu'Yvon Deschamps et Judi Richards l'ont mis sur la voie du show-business. Une voie sur laquelle il déambule plus tranquillement aujourd'hui, avec presque une certitude que c'est le métier dans lequel il s'épanouit le mieux. Presque, car le philosophe qu'il est embrasse le doute avant tout.

« Au début, je n'aimais pas la scène. Je ne faisais que "rusher". Judi Richards m'avait dit que ce serait progressif, le plaisir d'être sur scène. Elle avait raison. Maintenant, j'aime quasiment ça durant tout le show! J'ai apprivoisé cette bête sauvage d'être tout seul devant le monde. Je découvre que c'est le fun d'avoir du fun! »

Être d'André Sauvé
Du 12 au 20 juillet, au Théâtre Maisonneuve

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Plus serein, moins angoissé, André Sauvé affirme avoir « même » pris du plaisir à créer son deuxième solo.

SAUVÉ EN VRAC

SON MENTOR

L'écrivain et moraliste français Christian Bobin

LA PHILOSOPHIE QUI LE NOURRIT

Le bouddhisme

L'OXYGÈNE DE SA VIE

La méditation

PARTICIPERA À L'ÉMISSION

Les pêcheurs l'automne prochain à Radio-Canada

TRAVAILLE TOUJOURS SUR UN PROJET DE FILM

avec Claude Lalonde

ARTS JUSTE POUR RIRE



La troupe allemande réinvente les ombres chinoises pour offrir un théâtre corporel.

PHOTO FOURNIE PAR JUSTE POUR RIRE

DIE MOBILÉS

Le théâtre d'ombres sous les projecteurs

STÉPHANIE VALLET

De l'allégorie de la caverne de Platon aux jeux d'ombres chinoises, en passant par les génériques des *James Bond*, le théâtre d'ombres est vieux comme le monde. La troupe allemande Die Mobilés se réapproprie la magie de cette tradition et la modernise, utilisant les ombres des corps pour transporter le public à travers de belles histoires qu'elle racontera dès mardi au Théâtre St-Denis 2 dans le cadre du Festival Juste pour rire.

Harald Fuß, Michaela Köhler-Schaer et Stefan Südkamp sont devenus membres de la troupe de l'Université allemande de sport, «Das Kölner

Bewegungstheater Mobilé» (le théâtre de mouvement de Cologne Mobilé), au début des années 80, dont ils allaient modifier rapidement le nom pour devenir les Die Mobilés. Depuis, ils réalisent des productions théâtrales, événements et scénographies dans des soirées d'affaires ou des festivals européens.

«Ça fait 30 ans que je fais partie de la compagnie. À la base, nous sommes surtout un théâtre corporel, mais on a commencé à intégrer le théâtre d'ombres il y a un peu moins de quatre ans. C'est un art international qui touche tous les genres de publics, ce qui nous permet de nous produire partout!», explique

Michaela Köhler-Schaer, de Die Mobilés.

La compagnie a, en effet, changé de cap lorsque le constructeur automobile BMW lui a demandé de présenter un numéro utilisant les ombres pour présenter à ses employés un nouveau prototype.

«On s'est mis au travail pour créer quelque chose et on a eu beaucoup de plaisir! Par la suite, on a mis le numéro sur YouTube et on a été contacté par la chaîne RTL pour participer à la version luxembourgeoise de l'émission *Incredibles talents*. Puis ça a été au tour de la France de nous appeler», précise-t-elle.

En décembre dernier, le destin de Die Mobilés a donc basculé quand la troupe a remporté

la télé-réalité française *Incredibles talents* où Gilbert Rozon est juge. En plus de repartir avec 100 000 euros, elle a été invitée par le grand patron de Juste pour Rire.

D'ombres et de poésie

La troupe a choisi de distribuer la moitié de la somme remportée à ses artistes et d'investir l'autre dans la création de *Moving Shadow*, un spectacle mêlant ombres, musique et poésie grâce aux silhouettes de huit artistes placés derrière une toile éclairée. C'est une version d'une heure de cette production qui sera présentée au Théâtre St-Denis à partir de mardi.

«L'important, c'est de créer une ambiance. Alors on travaille toujours avec de la musique connue (Charles Aznavour, Charles Trenet, Michael Jackson) pour susciter une vive émotion chez les spectateurs. Le fil conducteur de la performance est une simple histoire d'amour à travers laquelle on fait un petit voyage dans le monde, en utilisant des images inspirées de scènes de films très connus. Au fil du spectacle, les artistes deviennent ainsi des objets, des animaux, des plantes et à nouveau des hommes.»

L'équipe du théâtre d'ombres se compose d'artistes

professionnels internationaux qui ont des formations dans les domaines du spectacle, de la danse, du théâtre de mouvement, de l'acrobatie et du mime. C'est grâce à des changements habiles de position par rapport à la source de lumière que les protagonistes deviennent si petits, qu'ils semblent se promener sur une main ou faire de la gymnastique sur un revolver.

«Les gens sont fascinés et veulent savoir comment on forme avec nos corps une voiture ou un scooter, un éléphant», dit Michaela Köhler-Schaer.

«Lors des répétitions, le chorégraphe a une idée et les artistes commencent à bouger, cherchant à savoir qui va faire les pieds, les oreilles ou la trompe d'un éléphant, par exemple. On improvise beaucoup et il faut bien connaître son corps. C'est très physique et très dur, car on utilise souvent des mouvements qui ne sont pas naturels», ajoute-t-elle.

Quelle image a été la plus difficile à créer pour Die Mobilés? «Faire une araignée avec l'ombre de ses mains est très facile, mais avec le corps, c'est une autre paire de manches! Notre plus grand défi en tant que groupe, c'est toujours de rester coordonné.»

★

LOTO QUÉBEC PRÉSENTE

TOUR DE PISTE AU QUARTIER DES SPECTACLES

GRATUIT

EN COLLABORATION AVEC BANQUE NATIONALE | MasterCard

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

RENDEZ-VOUS RUE ÉMERY À 18 H 30 ET 21 H 30

LES MINUTES COMPLÈTEMENT CIRQUE

PARCOURS DÉAMBULATOIRE JUSQU'AU 13 JUILLET ★ RELÂCHE LE 8 JUILLET

★ NOUVEAUTÉ

SAINT-DENIS

COMPLÈTEMENT CIRQUE

UNE «MISE EN RUE» INÉDITE OÙ TOUS LES DÉBORDEMENTS ACROBATIQUES SONT POSSIBLES!

RUE PIÉTONNE ENTRE DE MAISONNEUVE ET ONTARIO

LES 12 ET 13 JUILLET DE 18 H À 23 H

★

MONTRÉAL

COMPLÈTEMENT CIRQUE.COM

JUSQU'AU 14 JUILLET

★

LA VITRINE.COM

BILLETTS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE : MONTREALCOMPLEMENTCIRQUE.COM ★ BILLETTERIE CENTRALE : LA VITRINE.COM ★ INFO-CIRQUE : 514-285-9175 ★ 1 855-770-3434

ARTS MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE

Cinq spectacles à couper le souffle



Flip Fabrique

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le 4^e festival Montréal complètement cirque a pris son envol le 3 juillet. Parmi les 14 spectacles en salle, nous vous en suggérons cinq, qui nous paraissent incontournables.

JEAN SIAG

Smashed, de Gandini Juggling

Les neuf interprètes de Smashed jongleront avec 80 pommes dans un spectacle conçu « comme un hommage à la chorégraphe Pina Bausch ». Avec l'humour et le flegme typiquement british. Cette compagnie anglaise menée par Sean Gandini a reçu de beaux hommages à Londres pour ce spectacle apparemment inclassable, qui mêle le cirque à la danse et au théâtre.

Au Théâtre Outremont, jusqu'au 8 juillet.

Attrape-moi, de Flip Fabrique

Créé à la Caserne Dalhousie de Québec l'été dernier, Attrape-moi est le premier spectacle de cette bande des six. Le meneur de la troupe, Bruno Gagnon, est bien entouré : Jérémie Arsenaux, Francis Julien, Jade Dussault, Christophe Hamel et Hugo Ouellet y excellent dans des numéros de trampo-mur, sangles aériennes, banquine et hula-hoop. L'hiver dernier, ils ont joué dans A Muse des 7 doigts de la main, à la Feria de Leon, au Mexique.

À la TOHU, jusqu'au 10 juillet.

S, de Circa

Cette troupe australienne est passée maître dans l'art de combiner les arts de la danse, de la performance et du cirque. Toujours avec sensualité et humour. S va dans le même sens. Le directeur artistique Yaron Lifschitz, qui a tendance à pousser ses interprètes jusqu'aux limites de ce qu'ils peuvent faire physiquement, en est à sa troisième visite au Québec.

Au TNM, du 9 au 13 juillet.

L'homme cirque, de David Dimitri

Le titre de son spectacle est sans équivoque : David Dimitri travaille seul. L'artiste suisse qui promène son spectacle depuis 20 ans plantera son petit chapiteau dans la cour de la TOHU pour les quatre derniers jours du festival. L'acteur, acrobate et musicien, l'un des plus ardents défenseurs du cirque traditionnel ambulant, est réputé pour ses numéros de funambule, d'homme-canon et de cheval d'arceau.

À l'extérieur de la TOHU, du 10 au 14 juillet.

Propaganda, d'Acrobat

Ce duo australien formé de Jo-Ann Lancaster et Simon Yates s'est fait coller l'étiquette de cirque écolo. Sans jamais se prendre au sérieux, ces acrobates engagés spécialistes de mat chinois et de corde lisse dénoncent avec poésie et humour la société de surconsommation dans laquelle nous baignons et la détérioration de notre environnement. Le décor minimaliste est fait à 100% de matières recyclables.

À l'Usine C, du 11 au 14 juillet.

MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE ET LE CIRQUE ÉLOÏZE
 Direction artistique JEANNOT PAINCHAUD Mise en scène DENIS BOUCHARD Conception et textes RÉMY GIRARD + DENIS BOUCHARD
 Direction musicale JEAN-FERNAND GIRARD Avec 14 COMÉDIENS + MUSICIENS + ARTISTES de cirque

LE MUSIC-HALL DE LA BARONNE

« UN CABARET ACROBATIQUE IMPRESSIONNANT » — LA PRESSE
 « SOIR DE FÊTE CHEZ LA BARONNE » — JOURNAL DE MONTRÉAL
 « CE MUSIC-HALL LÀ VAUT LE DÉTOUR POUR SON AUDACE... À VOIR » — 98,5 FM
 « FEU ROULANT DE PERFORMANCES PLUS EXTRAORDINAIRES LES UNES QUE LES AUTRES » — MSN.COM

PRÉSENTÉ PAR UNIBROUQE
 PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DU CIRQUE ÉLOÏZE DU 20^e ANNIVERSAIRE

MONTRÉAL **COMPLÈTEMENT** **CIRQUE.COM** **JUSQU'AU 14 JUILLET À L'OLYMPIA**

UN ÉVÉNEMENT TOHU **JUSQU'AU 14 JUILLET**

COMPLÈTEMENT DÉLICIEUX!
 « À LA FOIS DRÔLE ET TERRIBLEMENT IRRESPECTUEUX. » — THE GUARDIAN, ANGLETERRE

PLUS QUE 3 SOIRS!
SMASHED
 ANGLETERRE • THÉÂTRE OUTREMONT

SORTIE EN FAMILLE!
ATTRAPE-MOI
 CANADA • TOHU

COMPLÈTEMENT HIP! EN COLLABORATION AVEC **stm**

LA VITRINE.COM **BILLETTS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE : MONTREALCOMPLEMENTCIRQUE.COM**
BILLETTERIE CENTRALE : LA VITRINE.COM • INFO-CIRQUE : 514-285-9175 • 1 855-770-3434

Québec Montréal Canada | **stm** | **TOHU** | **UNIBROUQE** | **COBECO** | **CKOISE** | **rythme 105.7** | **artv+** | **VITRINE** | **stm** | **BDF** | **QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL** | **LOTO QUÉBEC** | **BANQUE NATIONALE** | **MONTRÉAL** | **QUÉBEC** | **ARTS** | **TOHU** | **STM** | **BDF** | **QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL**

ARTS JUSTE POUR RIRE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Virginie Fortin a roulé sa bosse au Québec, en Ontario, aux États-Unis et même en Russie avant de remporter le concours *En route vers mon premier gala Juste pour rire*.

VIRGINIE FORTIN

UNE BLAGUE À LA FOIS



NATHALIE PETROWSKI

Virginie Fortin ne pisse pas debout. Mais elle fait rire les gens, debout comme un gars, une blague à la fois, sans parler de sa famille, de sa vie sexuelle ou de ses hormones. C'est une *stand-up comic* au sens pur, une espèce rare sur nos scènes.

En mars dernier, ils étaient 125 à tenter leur chance au concours *En route vers mon premier gala Juste pour rire*. Virginie, une petite vite, diplômée de l'Université McGill, qui a appris les rudiments de son art à Toronto, a franchi toutes les étapes avec succès. À la fin, c'est elle qui a remporté le grand prix: une participation assurée au gala sur le chiassage d'Emmanuel Bilodeau le 17 juillet.

Pas mal pour une fille de 26 ans qui a mis du temps à s'avouer qu'à défaut de sauver la vie des gens, elle les ferait rire.

D'entrée de jeu, ce qui frappe lorsque Virginie Fortin apparaît sur une scène, c'est son calme olympien. À première vue, elle a l'air d'une jeune fille sage, mignonne, bien élevée et parfaitement inoffensive. Puis elle ouvre la bouche et des énormités en sortent, comme s'il y avait un esprit malin tapi au fond d'elle, qui torpille ses bonnes manières et ses belles valeurs humanitaires.

« Sur scène, dit-elle, c'est la Virginie en contrôle qui sort, une Virginie inatteignable, calme, posée, qui peut tout faire. C'est simple, c'est comme si mon mécanisme de défense était devenu un personnage. »

Deux Virginie

Virginie Fortin, une brune voluptueuse avec une tignasse de cheveux noirs et de grands yeux marron, m'attendait dans le lobby de *La Presse*. Je m'attendais à une fille sûre d'elle, avec un soupçon d'insolence. Mais il y a deux Virginie. Et celle dans la vraie vie est le parfait contraire de l'autre.

« Avant d'entrer sur scène, je suis un paquet de nerfs, émotive, stressée au boutte. Je me demande pourquoi

je veux faire ce métier-là, à quoi ça sert. Je veux mourir, je veux m'enfuir, mais dès que je mets le pied sur scène, l'autre Virginie prend le contrôle et tout retombe en place. »

L'autre Virginie, qui écrit ses textes avec deux complices, Louis Courchesne et Philippe Cigna, n'est pas née du jour au lendemain.

Même qu'elle s'est cherchée longtemps en se réfugiant dans les études.

« On a beau dire, les Anglois sont capables d'en prendre. On peut se permettre d'être impolis avec eux et de les piquer sans qu'ils s'en offusquent. Au Québec, des fois, c'est plus délicat. »

D'abord à McGill, où elle a fait une majeure en études littéraires, doublée d'une mineure en études hispaniques et d'une autre mineure en études russes, qui l'a menée à Saint-Petersbourg pendant cinq semaines pour apprendre le russe. Tout cela pour gagner du temps et ne pas s'avouer qu'elle brûlait de se retrouver sur scène pour faire rire les gens.

En 2009, avec son bac en arts en poche, elle a décidé de prolonger le sentiment de sécurité que lui procurait l'école en faisant un certificat en communications.

« Je n'étais pas encore complètement décidée à abandonner le monde des études pour un métier qui ne me promettait rien. Peut-être que je me mentais. J'ai pensé un moment m'inscrire à l'École de l'humour, mais j'avais 23 ans et je me trouvais déjà trop vieille. Aujourd'hui, je me rends compte que toutes ces années d'études m'ont donné une culture générale indispensable, à mon avis, pour faire rire les gens. Je n'ai rien contre les blagues de pet, mais je doute qu'on puisse en bâtir une carrière. »

Fille de comédien

Fille du comédien Bernard Fortin, Virginie a grandi à Boucherville entre son frère aîné Simon et sa sœur cadette Corinne. Elle a entraîné dans les loges de son père au théâtre, sur les plateaux de télé et dans les studios de doublage, en pensant que c'était le lot de tous les enfants.

« C'est juste en 5^e année au primaire

que j'ai pris conscience que mon père était connu. Plus tard, quand j'ai été repêchée par la LNI et que je me suis retrouvée dans l'équipe de mon père, j'ai tout fait pour calmer mon sentiment d'imposteur et pour prouver que j'étais à la LNI parce que j'étais bonne et pas grâce aux contacts de mon père. Ça c'est confirmé quand il a quitté la LNI et que j'ai continué pendant quatre autres saisons. »

Pendant ses études, entre deux matchs d'impro, Virginie a gagné sa vie comme hôtesse dans les loges privées du Centre Bell. C'est ce job à temps partiel qui lui a permis de se payer un stage de deux mois au Second City de Chicago, La Mecque des comiques américains, qui offre aussi un volet de formation.

« Je savais que j'avais un côté comique, mais à Chicago, j'ai découvert que j'étais capable d'être drôle, même en anglais. Je serais restée si les visas avaient été plus faciles à obtenir. Mais comme il y avait une franchise de Second City à Toronto, j'ai décidé d'y aller. Ça simplifiait beaucoup les choses. »

Baveuse

Virginie a passé sept mois à Toronto en gagnant sa vie comme serveuse et en étudiant les bases du *stand-up comic*. À la fin du cours, elle a fait son premier *stand-up* au club Absolute Comedy de la rue Young, en jouant sur le fait qu'elle était Montréalaise pour mieux se payer la gueule des Torontois.

« C'est à Toronto que j'ai développé mon côté plus baveux et que j'ai opté pour le style plus cinglant des *one-liners*. On a beau dire, les Anglois sont capables d'en prendre. On peut se permettre d'être impolis avec eux et de les piquer sans qu'ils s'en offusquent. Au Québec, des fois, c'est plus délicat. »

Au bout de sept mois, elle a néanmoins décidé de revenir à Montréal.

Elle y a retrouvé sa famille, notamment sa petite sœur Corinne. Les deux chantent dans le groupe comico-pop Which is Which avec six autres musiciens, dont Jean-Sébastien Houle – le même qui, en janvier, s'est donné le défi de composer une chanson par jour pendant les 365 jours de 2013.

Résultat: à cause de cette aventure, mais aussi des projets respectifs des autres membres, Which is Which est pour l'instant sur la grosse glace.

À 12 ans, Virginie rêvait de jouer dans la LNI. Ce rêve-là s'est réalisé, tout comme celui de participer à un gala Juste pour rire, celui animé par Emmanuel Bilodeau le 17 juillet prochain.

Virginie a dû se trouver un nouveau rêve. Deux, en fait: participer à *Saturday Night Live* – un rêve impossible – et présenter son premier spectacle solo – un rêve plus plausible. En attendant, elle entreprendra cet automne sa huitième saison d'hôtesse au Centre Bell. Parions que ce sera sa dernière.

LES CHOIX DE VIRGINIE

Son livre préféré

Le nez qui voque de Réjean Ducharme

Son comique préféré

Anthony Jeselnik

Sa série télé comique préférée

Modern Family

Ce qui la fait croquer de rire

Les gens qui tombent

Où voir Virginie cet été

Au Zoofest, les 9, 10, 23 et 24 juillet; au Théâtre de la Marjolaine dans *Un coup de maître*, à partir du 18 juillet; dans un gala Juste pour rire.

« (...) UN THÉÂTRE DIGNE DES DIEUX. » — AUSTRALIAN STAGE

COMPLÈTEMENT CHARNEL!

S PAR **CIRCA**

AUSTRALIE • DU 9 AU 13 JUILLET • THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

EN COLLABORATION AVEC **artv**

514-866-8668

présente

L'HOMME CIRQUE

SUISSE • DU 10 AU 14 JUILLET • SOUS CHAPITEAU À LA TOHU

EN COLLABORATION AVEC **stm**

« UN FUNAMBULE DE LA TENDRESSE. » — RUE DU THÉÂTRE, FRANCE

« COMBINER LE CHARME (BEAUCOUP), LA VIRTUOSITÉ (ENORMÈMENT) ET L'INVENTION (PASSIONNEMENT) (...) » — LE MONDE, FRANCE

PROPAGANDA

AUSTRALIE • DU 11 AU 14 JUILLET • USINE C

COMPLÈTEMENT REBELLE!

MONTREAL



COMPLÈTEMENT

CIRQUE .COM

JUSQU'AU 14 JUILLET

COMPLÈTEMENT MUSCLÉ!

FACE NORD

FRANCE • GARE DALHOUSIE

JUSQU'AU 8 JUILLET

PLUS QUE 3 SOIRS!

IRONWORKERS LOCAL 777

CANADA • DU 9 AU 13 JUILLET

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES

COMPLÈTEMENT DEPAYSANT!

LE VOYAGE D'HIVER

CANADA • DU 8 AU 10 JUILLET • ESPACE 66

CROISÉ

CANADA • DU 10 AU 12 JUILLET • STUDIO DE L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

COMPLÈTEMENT CLOWN! ★

UNE SÉRIE DE 3 SPECTACLES À NE PAS MANQUER!

QUI SOMMES-JE?

FRANCE • JUSQU'À DIMANCHE • THÉÂTRE DE QUAT' SOUS

PUGILATUS

ESPAGNE • DÈS DIMANCHE • ESPACE LIBRE

LE 6^E JOUR

FRANCE • DU 12 AU 14 JUILLET • ESPACE LIBRE

PASSEPORT

★ **COMPLÈTEMENT**

★ **ACCRO**

★ SEULEMENT 100\$ POUR TOUS LES SPECTACLES*

* TAXES INCLUSES, SUR CATÉGORIES SÉLECTIONNÉES. FRAIS DE SERVICES EN SUS.

BILLETTS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE : MONTREALCOMPLETEMENTCIRQUE.COM
 BILLETTERIE CENTRALE : [LA VITRINE.COM](http://LAVITRINE.COM) ★ INFO-CIRQUE : 514-285-9175 ★ 1 855-770-3434

ARTS MUSIQUE

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Sous le signe des anniversaires

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Wagner, Verdi, Britten, Poulenc: 2013 est l'année où les anniversaires de compositeurs se bousculent dans les programmes de concerts. Lanaudière ne fait pas exception à la règle et les souligne en grand. Le coup d'envoi est donné par l'Orchestre du Festival sous la direction de Jean-Marie Zeitouni.

Au programme, on retrouve notamment le Concerto en sol, de Maurice Ravel, interprété par le pianiste Alain Lefèvre. Une autre œuvre pique cependant la curiosité: le Concerto pour orchestre de Witold Lutoslawski, rarement joué.

«Il faut savoir que Lutoslawski fête, comme Britten, son 100^e anniversaire en 2013, dit Jean-Marie Zeitouni. C'est un compositeur important du XX^e siècle, d'origine polonaise. Il n'est pas joué souvent ici mais selon moi, il va le devenir

d'avantage d'ici 25 ans. C'est vraiment de la superbe musique, qui gagne à être connue.»

Quand le chef d'orchestre a travaillé sur la programmation avec Alex Benjamin, directeur artistique du Festival, ils ont tout de suite identifié cette œuvre comme un incontournable à présenter pour souligner l'anniversaire du compositeur.

«C'est une œuvre qui est rythmiquement assez complexe, mais qui est très accessible, et qui transporte beaucoup d'énergie, ajoute-t-il. C'est vraiment la pièce de résistance du concert.»

Pour conclure ce menu substantiel, le concert se terminera par l'un des desserts favoris du public: le *Bolero* de Ravel.

«Depuis l'ère Dutoit, le *Bolero* de Ravel a toujours été bien identifié à Montréal. Le public d'ici lui voue une affection particulière.»

L'orchestre

Deux autres grands concerts sont prévus cet été pour



PHOTO ARCHIVES FIJM

Le coup d'envoi du Festival de Lanaudière est donné par l'orchestre du Festival sous la direction de Jean-Marie Zeitouni.

l'Orchestre du Festival, composé en majorité de musiciens des différents orchestres montréalais. Le 20 juillet, on souligne l'anniversaire de Benjamin Britten avec Stéphane Tétréault dans la Symphonie pour violoncelle et orchestre, op. 68.

En août, un Gala Verdi célèbre le bicentenaire du compositeur avec un quatuor de chanteurs que le chef qualifie d'exceptionnels.

«Nous avons trouvé quatre chanteurs de la nouvelle génération, de vraies voix verdiennes

que l'on n'a jamais entendues ici au Québec. D'ailleurs, la mezzo-soprano américaine Jamie Barton a remporté la semaine dernière le concours BBC Cardiff Singer of the World.»

Le chef

À la tête d'I Musici de Montréal depuis 2011 et du Columbus Symphony depuis 2010, Jean-Marie Zeitouni mène une belle carrière. Mais une nouveauté dans sa vie influence maintenant ses choix: il est devenu père d'une petite fille.

«Gabrielle, 7 mois, est la plus grande joie de ma vie et ma plus belle occupation, dit-il. Cela change des choses dans la vie d'un chef d'orchestre voyageur. Je termine mon contrat à Columbus l'an prochain et j'ai décidé de ne pas le renouveler parce que je veux passer plus de temps ici.»

Il poursuivra tout de même son parcours de chef invité, et fera notamment ses débuts au Detroit Symphony Orchestra, en décembre, ainsi qu'à l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong en septembre.

Orchestre du Festival de Lanaudière avec Alain Lefèvre, Amphithéâtre Fernand-Lindsay, 13 août, 20h.

Cinq coups de cœur d'Alex Benjamin

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Alex Benjamin, directeur artistique du Festival de Lanaudière, a concocté une programmation articulée autour des anniversaires des grands compositeurs de cette année. Bien que tous les concerts de l'été valient le déplacement, voici, selon lui, cinq incontournables.

1) *Lohengrin*, de Wagner, en version concert

«Yannick Nézet-Séguin dirige ici son premier Wagner. Deborah Voigt chante pour la première fois le rôle d'Ortrud. C'est un grand événement qui suscite de l'intérêt au-delà du Québec.»

Amphithéâtre Fernand-Lindsay, le 11 août à 17h.

2) Gala Verdi

«Des chanteurs de très haut niveau dans des extraits de plusieurs opéras et tout le quatrième acte de *Il Trovatore*. Je pense que les amateurs d'art lyrique vont adorer cette soirée.»

Amphithéâtre Fernand-Lindsay, le 3 août, 19h

3) Le concert d'ouverture avec Alain Lefèvre

«Il y a toujours une ambiance particulière au concert d'ouverture. Non seulement nous avons le plaisir d'accueillir Alain Lefèvre dans le Concerto en sol de Ravel, mais on présente aussi une œuvre spectaculaire et accessible, le Concerto pour orchestre de Lutoslawski.»

Amphithéâtre Fernand-Lindsay, le 13 juillet, 20h

4) Stéphane Tétréault et l'Orchestre du Festival

«Un très beau programme orchestral avec des œuvres de Britten et *Les Pins de Rome* de Respighi.»

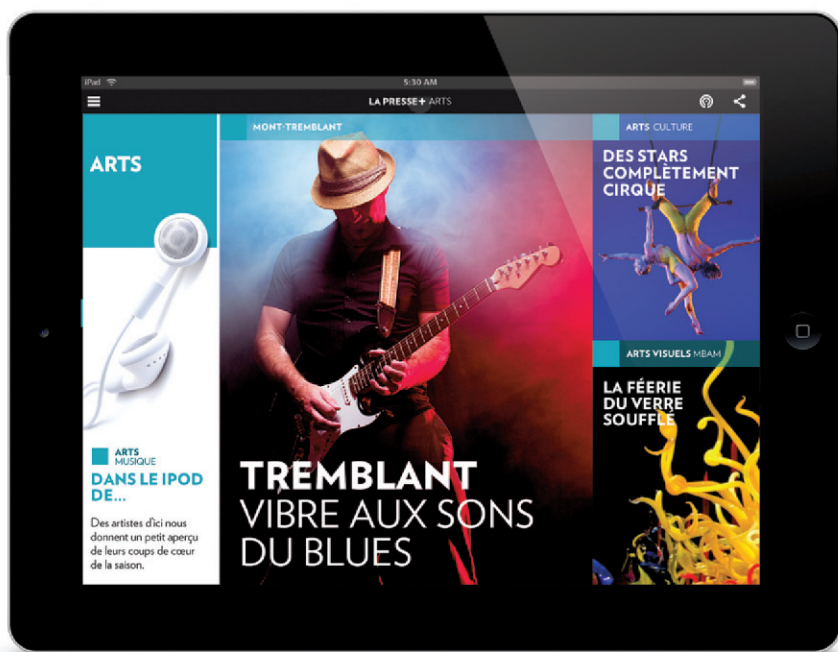
Amphithéâtre Fernand-Lindsay, le 20 juillet à 20h

5) Ronald Brautigam

«C'est un musicien exceptionnel qui est déjà venu en 2010 et ça avait été extraordinaire. Cette année, il participe à deux récitals et à un concert avec les Violons du Roy.»

Église Sainte-Mélanie, 22 juillet, 20h; Église Saint-Alexis-de-Montcalm, 23 juillet, 20h, Amphithéâtre Fernand-Lindsay, 27 juillet, 20h.

LIVRÉE
GRATUITEMENT
TOUS LES
MATINS À
MONT-TREMBLANT



DES MOMENTS DE DÉTENTE ASSURÉS,
OÙ QUE VOUS SOYEZ

Un abonnement totalement gratuit
Un téléchargement automatique dans le kiosque de votre iPad
Une livraison 7 jours sur 7, même le dimanche
Des contenus enrichis et exclusifs



iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus sur LaPressePlus.ca



ARTS MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE

ACROBAT/Propaganda

No glamour

Dans la petite famille du cirque, Jo-Anne Lancaster et Simon Yates font figure de moutons noirs... Ce couple australien un peu grano s'insurge contre le côté glamour et superficiel du monde du cirque. Avec son spectacle *Propaganda*, il espère nous sortir de notre zone de confort.

JEAN SIAG

« On n'est pas très inspirés par ce qui se fait en cirque aujourd'hui, nous dit d'emblée Jo-Anne Lancaster, pince-sans-rire, au cours d'une entrevue téléphonique de Lyon, où *Propaganda* est présenté au Théâtre de Célestin. Je n'aime pas le côté superficiel et glamour du cirque d'aujourd'hui. J'aime que ce soit sale et graveleux. J'aime les vraies personnes. »

Ne lui parlez pas non plus de romantisme, ça l'ennuie.

« Lorsque les gens disent que notre spectacle est poétique, ça me rebute. J'espère plutôt que le spectacle soit provocateur. Je ne veux pas que les gens se sentent confortables et heureux, pas tout le temps en tout cas. J'aime promouvoir un peu de confusion, un peu de déséquilibre. Ça peut être un spectacle familial, mais on n'est pas là pour faire rire les enfants. »

Présenté plus de 150 fois depuis sa création en 2010 à Albury, en Nouvelle-Galles du Sud, ce spectacle irrévéréncieux qui remet en question la société de consommation dans

laquelle on baigne, attire les foules.

Durant la première année de tournée, les enfants du couple, Grover et Fidel, aujourd'hui âgés de 9 et 13 ans, ont même fait partie de la distribution, mais à la suite d'un accident qui aurait pu mal finir, le couple a décidé de poursuivre son chemin à deux.

Cirque politique

Leur troupe Acrobat a été fondée en 1996, mais le duo n'a présenté qu'une petite poignée de spectacles depuis, dont *Smaller, poorer, cheaper*.

« Ça nous prend du temps pour créer un spectacle et puis après, on le peaufine, on l'améliore et on le tourne pendant cinq ou six ans. Tous nos spectacles sont créés dans notre jardin à Albury. Ce n'est que récemment qu'on répète certains numéros dans un studio... »

Acrobat fait-il du cirque politique?

« Je suis engagée politiquement, bien sûr, répond Jo-Anne Lancaster. On veut une justice pour tous, on veut protéger le bien commun et soigner notre planète, bien manger, rouler à

vélo, des choses simples. Nous devons partager ce qu'on a plutôt que de garder tout pour soi. Il y a des idées géniales, qu'on glane ici et là, comme à Brasilia où l'on retrouve des bibliothèques de livres dans les abribus. »

Alors pourquoi ce titre de propagande?

« On s'est dit qu'on allait nous accuser de cela de toute façon, donc on a préféré revendiquer le mot nous-mêmes avant, répond Jo-Anne Lancaster. De la propagande, c'est lorsqu'on dissémine de l'information, c'est exactement ce que nous faisons. Alors on s'assume. Évidemment, on le fait avec humour et autodérision. On ne se prend pas au sérieux. »

Propagande

Cette information disséminée se résume en quelques consignes envoyées au public à l'impératif: « Sois gentil, mange tes légumes, fais du vélo et jardine tout nu. » « Le spectacle est une variation sur ces thèmes-là. C'est acrobatique, mais c'est aussi très théâtral. Cela dit, nous croyons à tout ce que l'on dit dans ce spectacle, on



PHOTO FOURNIE PAR MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE
Le duo australien Acrobat propose un spectacle composé de trapèze, de mât chinois, de bicyclette, de tumbling, de slackline et de planche sautoir.

est très sérieux», dit l'acrobate autodidacte.

Dans un décor minimaliste fait de matières recyclables, le duo australien y va de numéros de trapèze, de mât chinois, de bicyclette, de tumbling, de slackline et de planche sautoir. La musique a été composée par Tim Barras. Jo-Anne Lancaster la décrit comme « généralement irritante ». « Ce n'est pas une musique plaisante, mélodique ou enjouée. »

Qu'espérez-vous de cet exercice de propagande?: « Simon et moi, on a tout compris, répond Jo-Anne Lancaster avec une pointe d'humour. On sait quoi faire. Donc on fait un spectacle où on explique aux gens ce qu'il faut faire. Tout est dans le spectacle. À la fin tout le monde saura clairement ce qu'on doit faire pour avancer. Pour sauver le monde. »

À l'Usine C du 11 au 14 juillet.

YARON LIFSCHITZ/S

Faire l'amour et s'endormir

Le directeur artistique de Circa, Yaron Lifschitz, en est déjà à sa troisième escale à Montréal. Il y a deux ans, la troupe australienne avait ouvert Complètement cirque avec *Wunderkammer*. La voici de retour avec *S*, un spectacle pour sept artistes créé l'automne dernier à Brisbane.



PHOTO FOURNIE PAR MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE
La troupe Circa revient à Montréal avec un spectacle qui explore les états émotifs.

JEAN SIAG

Q C'est la troisième fois que vous venez à Montréal en trois ans. Avez-vous un faible pour nous?

R Absolument! C'est un grand bonheur pour nous de venir à Montréal. On a beaucoup d'amis ici. En même temps on est toujours très nerveux quand on vient ici. Montréal est l'épicentre du cirque contemporain. Quand on sait que Robert Lepage vient voir nos spectacles, qu'on y croise des artistes du Cirque du Soleil, des 7 doigts de la main, ce sont nos héros!

Q Le «s» de cette nouvelle création désigne quoi au juste?

R Je m'intéresse à la puissance abstraite du cirque. Comme d'habitude, j'essaie de créer des émotions à partir des mouvements physiques du corps. Le «s» a plusieurs sens pour moi. D'abord, ça désigne le pluriel et je voulais explorer cette idée de pluralité. C'est une lettre sinueuse et sensuelle, symétrique, elle suggère aussi des courbes qui traduisent bien notre langage de cirque. Et notre volonté de le partager avec le public.

Q Qu'est-ce qui distingue *S* de vos autres créations?

R C'est vraiment une création d'ensemble, ce n'est pas un spectacle où se succèdent les numéros, même si nos spectacles ne sont jamais linéaires. Ce sont des séries de mouvements acrobatiques qu'on a chorégraphiés de manière à ce qu'ils soient le plus fluides possible. C'est beaucoup plus organique que nos spectacles précédents.

Q Mais quel est le thème de *S*?

R Je ne voulais pas concevoir un spectacle avec un thème. Plutôt un spectacle qui explorerait différents états émotifs. Il y a beaucoup de beauté dans l'expression des corps. Comme dans les arts visuels ou la danse, il y a une dimension abstraite à nos créations qui crée des émotions grâce aux mouvements. C'est comme faire l'amour avec un homme ou une femme et qu'on vous demande après quel était le thème de cette expérience. On dira que c'était beau, tendre, violent, spirituel, et puis, qu'on a roulé de son côté du lit et qu'on s'est endormi. *S*, c'est ça.

Q Quelles sont les disciplines de cirque que vous privilégiez?

R Ça demeure un spectacle acrobatique, vous y verrez donc des numéros d'équilibre, de contorsion, de main à main, de banquine, de tissu aussi. Mais rien n'est présenté comme un numéro. Je dis toujours à mes acrobates que leurs mouvements peuvent être reproduits mille fois mieux par des singes bien entraînés. Je ne veux pas miser sur le spectaculaire, mais sur l'humanité de l'interprète, son humeur, son humilité, ses échecs, des émotions qui signifient quelque chose pour les spectateurs.

Q Qu'est-ce qui vous a servi d'inspiration pour créer l'univers de *S*?

R J'aime les effets miroirs. Si vous prenez la lettre «l» et que vous formez deux arcs opposés vous obtenez un «s». De la même manière, les figures

acrobatiques sont des miroirs les unes pour les autres. Je m'inspire beaucoup des mathématiques, de la littérature, de la musique et des artistes avec qui je travaille.

Q Vous avez accueilli une artiste québécoise dans votre troupe (Valérie Doucet), et vous avez aussi recruté une finissante de l'École nationale de cirque de Montréal qui est Australienne (Bridie Hooper), est-ce que vous avez un œil sur d'autres artistes de Montréal?

R Le talent des artistes qui sortent de l'École

nationale est extraordinaire et oui, on garde toujours un œil ouvert. Mais ce n'est pas toujours facile de travailler dans notre troupe. C'est comme un mariage forcé. Les jeunes qui ont un numéro et qui veulent le faire avec nous seront déçus. On ne travaille pas comme ça. On décortique les mouvements, on travaille vraiment en groupe. C'est une démarche qui ne plaît pas à tout le monde. Et puis, nous les Australiens, on est plus dur et malpolis que vous...

Au TNM du 9 au 13 juillet.

CONCOURS

CHIHULY

UN UNIVERS À COUPER LE SOUFFLE

À GAGNER

2 billets d'avion aller-retour Montréal-Seattle offerts par Air Canada*

et

2 billets d'entrée au *Chihuly Garden and Glass* de Seattle offerts par le *Chihuly Garden and Glass*

(valeur totale approximative de 4 200 \$)

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante: Concours «CHIHULY», Musée des beaux-arts de Montréal, C.P. 3000, succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9.** Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal.

* Un grand prix sera attribué, soit deux billets d'avion aller-retour avec Air Canada en classe économique à partir de l'aéroport international Montréal-Trudeau, Dorval, Québec, Canada, vers l'aéroport international de Seattle-Tacoma, Seattle, Washington, États-Unis. Le grand prix inclut également deux billets d'entrée au *Chihuly Garden and Glass* de Seattle.

** Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le dimanche 20 octobre 2013. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés à l'exception d'un coupon imprimé à partir de la version électronique de *La Presse* sur lapressesurmonordi.ca. Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 4 novembre 2013.

GALERIE DE BELLEFEUILLE

DALE CHIHULY

1367 avenue Greene, Montréal, Québec H3Z 2A8
Tél: 514.933.4406 www.debellefeuille.com
Brandywine Macchia Pair, 2013

Nom: _____

Prénom: _____ Sexe: _____ Date de naissance: JJ / MM / AA _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Province: QC _____ Code postal: _____

Tél. (résidence): _____

Courriel: _____

J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions, les produits et les services du Musée des beaux-arts de Montréal. oui non

J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires à ce concours. oui non

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL



CHIHULY | GARDEN AND GLASS

ARTS

Un orchestre est né

Après bien des péripéties, l'Orchestre national de jazz de Montréal donne ce soir son concert inaugural

DANIEL LEMAY

«Il n'y a aucune raison pour qu'on n'ait pas à Montréal un grand orchestre de jazz de la même stature que l'OSM et l'OM.»

Jacques Laurin est un militant. Un militant du jazz qu'il considère comme «le summum de l'expression musicale». Déjà en 1983, il publiait *Les Cahiers de jazz de Montréal*, assemblage de partitions de compositeurs tels Lorraine Desmarais, Jean Derome et Jean Vanasse. «Un échec lamentable», dira celui qui, de musicien, s'est depuis recyclé dans la production et l'organisation du milieu du jazz.

Bon, *Les Cahiers* ont foiré pour ce qui est de la diffusion, mais l'idée est restée: s'ORGANISER... Jacques Laurin a fait sa maîtrise en production sonore à McGill, a collaboré à la mise sur pied du Off Festival de jazz avec les musiciens qui se disaient frustrés par le peu de place que leur accordait, selon eux, «le grand festival». Laurin a eu maille à partir avec le «monstre», s'est colleté avec André Ménard qui ne refuse jamais le combat. Grosses personnalités, gros mots.

Pendant ce temps, de recherches en consultations, la grande idée de Jacques Laurin faisait son chemin et chacun continuait sa réflexion sur la place que devrait occuper le jazz dans

le pays du plus grand festival de musique au monde... où 1% des subventions de diffusion est accordé au jazz.

Les Montréalais verront ce soir le résultat de ces laborieuses démarches avec le concert inaugural de l'Orchestre national de jazz de Montréal. «Finalement, au troisième essai», sourit Jacques Laurin en soulignant l'apport de Luc Fortin, président de la Guilde des musiciens du Québec. Laurin avait proposé la chose en 2005 – «le festival

«Notre objectif est de présenter un concert par mois.» — Jacques Laurin

n'était pas prêt» – et encore en 2009, où il manquait encore des morceaux conceptuels.

«Notre objectif est de présenter un concert par mois», explique Jacques Laurin, très heureux de cette entente avec le Festival qui fait de L'Astral le home de l'Orchestre national de jazz. On ne parlera pas encore de la «Maison jazzistique» mais si le jazz est affaire de rencontre, celle-ci, entre le Festival et l'Orchestre, est porteuse de mille projets. Applaudissons l'ouverture.

Après le concept, le concert donc, ce soir, sous la direction de Christine Jensen, qu'on a

vue lundi à L'Astral avec sa sœur Ingrid. Au programme d'abord: un hommage à l'auteure-compositrice-interprète Joni Mitchell, pour ses 70 ans, avec la chanteuse Karen Young. Ensuite des extraits des Africa/Brass Sessions de John Coltrane avec André Leroux au saxophone ténor. Il sera entouré des Zanella, Lozano, Blais et Côté tandis qu'à la trompette, on entendra David Charbonneau, Jocelyn Couture, Aron Doyle et Bill Mahar.

La troisième partie du programme sera consacrée à des œuvres des compositeurs québécois Christine Jensen, Marianne Trudel qui sera au piano et Jean-Nicholas Trotter, le super-compositeur et tromboniste avec qui joueront les Grott, Martin et Ellis. Rémi-Jean LeBlanc est à la contrebasse et Kevin Warren à la batterie.

«On n'emploie pas le terme big band, souligne Jacques Laurin. Le mot évoque le côté "club cheap" du jazz. Il y a 17 musiciens au premier concert. S'il en faut 24 en septembre, on en aura 24...» Pour arriver éventuellement à présenter, peu importe avec qui, «le meilleur orchestre de jazz au monde».

Concert inaugural de l'Orchestre national de jazz de Montréal, ce soir au Théâtre Jean-Duceppe à 21h30.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

À 75 ans, Wanda Jackson, chanteuse de country et de rockabilly américaine, n'a rien perdu de sa voix gouailleuse et de sa bonne humeur.

WANDA JACKSON/BETTY LAVETTE

L'âge enjoué

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
CRITIQUE

Elles avaient, à elles deux, un peu plus de 140 ans. Mais ça ne paraissait pas vraiment jeudi soir, sur la scène du Métropolis.

Wanda Jackson, la première, a confirmé son indisputable statut de mamie du rock'n'roll en donnant un concert particulièrement enjoué. À 75 ans, la chanteuse de country et de rockabilly américaine n'a rien perdu de sa voix gouailleuse et de sa bonne humeur. Qu'elle reprenne ses vieux tubes (*Funnel of Love*, *Fujiyama Mama*) ou des morceaux plus récents produits par les jeunes musiciens (Jack White et Justin Towne Earle), son plaisir semble égal.

Et qu'importe si elle se mêle parfois dans ses paroles. La dame est tellement relax que tout passe comme une lettre à la poste. Elle jase beaucoup, multiplie les anecdotes («la première fois que j'ai rencontré Elvis en 1955, j'ai trouvé qu'il avait un drôle de nom!») et se permet même de brasser sa généreuse poitrine pendant *Shake Rattle and Roll*. Une

vieille madame? Peut-être. Mais du haut de ses 4'2" et de sa belle permanente «teintée», M^{me} Jackson semble plus jeune de cœur que la plupart d'entre nous. Elle n'a pas tardé à mettre la salle (clairsemée... un peu trop grand, le Métropolis?) dans sa poche.

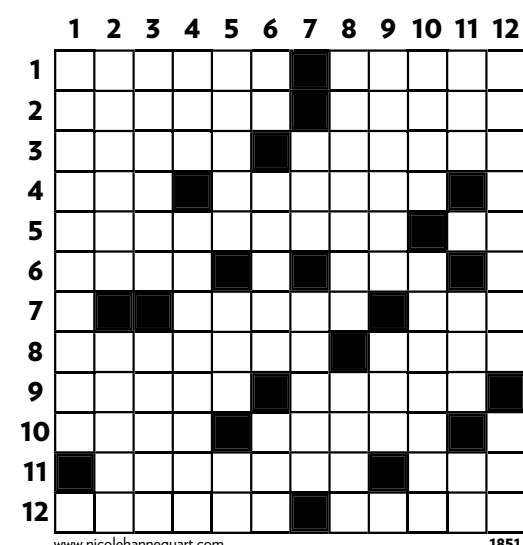
Betty Lavette

Ce fut un peu plus difficile pour la chanteuse soul Betty Lavette, qui donnait la première partie de ce programme double. Des problèmes de son agaçants ont plombé le premier quart d'heure du concert. Mais en vraie pro, la dame a fini par imposer sa voix, sa classe et ses rythmes mid-tempo tirant parfois sur le funk.

Leggings noirs, t-shirt mouillant et talons hauts scintillants, on ne lui aurait jamais donné ses 70 ans. Mais cette «Tina Turner soft» est en réalité une vraie survivante, n'ayant connu le succès qu'en 2005, après quatre décennies à avancer dans l'obscurité.

Une belle découverte, malgré quelques longueurs et un groupe d'accompagnement un peu «boboche», qui aurait gagné à avoir plus de mordant.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Roman de Guillaume Musso – Meurtris.
- En reprenant la vitesse d'exécution initiale du morceau après un ralenti – Abasourdi.
- Mise par écrit – Mettre à un endroit déterminé.

- Devant Arthur Conan Doyle – Prénom de l'interprète de Suzanne dans *Unité 9*.
- Plante ligneuse grimpanche – Quelqu'un.
- Rendu moins lourd – Initiales du metteur en scène du *Chant de sainte Carmen de la Main*.

- Nacré – Sifflé.
- Elle chante *Cerveau ramolli* – On lui doit *La mort à Venise*.
- Faite de vive voix – Tire son origine (de).
- Est dans l'embarras – Il parle l'inuktitut.
- Voyage d'une chanteuse qui se produit dans diverses municipalités successives – Substance utilisée en cosmétique.
- Petite plante toxique pour les animaux – Greg l'a créé (Achille...).

VERTICALEMENT

- Réalisateur de *L'université des monstres*.
- Artiste célèbre au cinéma – Muse de la Poésie lyrique.
- Faire le devis détaillé de tous travaux dans le bâtiment – Grande facilité de parole.
- Sensibilité – Plus favorable.
- Vomitif – Film mettant en vedette Sally Field (*Norma...*) – Initiales de celle que l'on surnommait La Poune.

SOLUTION de la semaine dernière



- Drame lyrique – Métal brillant – Affluent du Danube.
- Ondulation – Partie d'un théâtre.
- Puce de mer – Comme le cinéma à ses débuts.
- Peiner – Film de Louis Malle (*Milou en...*).
- Son dernier album s'intitule *Du temps pour moi* (son prénom) – Prénom de la chroniqueuse d'*Infoman*.
- Point de départ d'une chronologie particulière – Article – Exprime l'indignation.
- Mammifère herbivore marin ou fluvial – Admirateur enthousiaste.

CÉLÉBRITÉS...

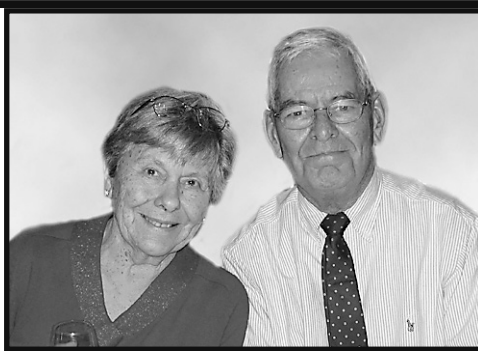


50ème anniversaire de mariage

Le 6 juillet 1963

Line Chalifoux et Hugues Desmarais

unissaient leurs destinées à Varennes
Félicitations à vous deux
Avec amour, vos enfants et petits-enfants



CLAUDE LAFONTAINE ET LOUISE BOILEAU

60e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

27 JUIN 1953

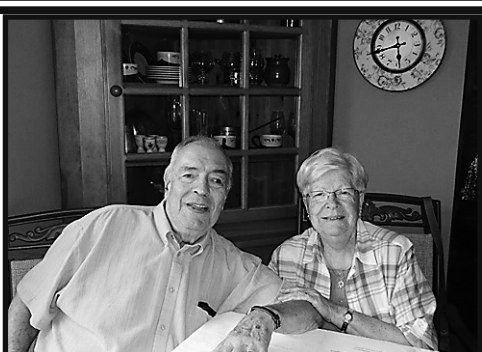
Vous demeurez inchangés et restez vivement appréciés. Nous vous aimons très fort. De vos enfants Pierre et Marie, Josée et Jerry, Danièle et André, Marc et Carole, Mathieu et Roxane, Aline, Simon et Isabelle, vos 18 petits-enfants, vos 3 arrière-petits-enfants et de votre famille proche.



Ruth et Yvan Marcotte

Félicitations pour votre 60e anniversaire de mariage et que ça continue ainsi avec sérénité et bonheur.

De la part de vos enfants et leurs conjoints, conjointes ainsi que vos petits-enfants et arrière-petits-enfants.

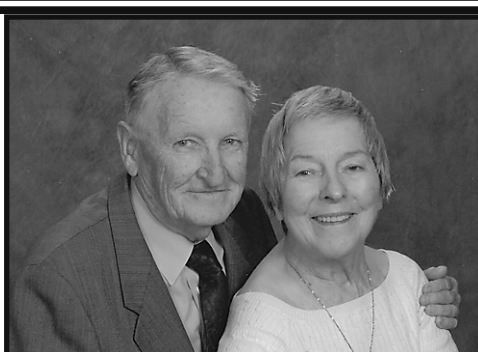


ANDRÉ LAFONTAINE ET YVETTE LAUZON

60e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

4 JUILLET 1953

Les années qui ont passé nous ont laissés des souvenirs merveilleux. Nous vous aimons très fort. De vos enfants, Luc et Nathalie, Pierre et Alisa, Yves et Valérie, Guy et Sylvie, Claude et Lise, 17 petits-enfants, 4 arrière-petits-enfants et de vos familles proches.



MAX WIRTH ET COLETTE LAFONTAINE

60e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

17 OCTOBRE 1953

Félicitations! Nous vous aimons très fort.
Coco, Richard et Simone.

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

LA PRESSE

514 987-VENDU (8363)
1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

MUSIQUE

L'été des Trois Accords

Festival d'été de Québec demain, Mondial des cultures de Drummondville lundi: la vie des Trois Accords se passe sur la route des festivals cet été, sur la lancée du disque *J'aime ta grand-mère*.

JOSÉE LAPOINTE

« C'est vraiment l'fun jouer dehors sur une grande scène. C'est une autre énergie que donner des spectacles en salle », explique le chanteur Simon Proulx au téléphone.

Ce n'est pas leur premier été de festivals – « Ça fait partie de la réalité du Québec! » – et le groupe en apprécie toujours autant l'ambiance festive. « Le festival est souvent un moment fort dans l'année d'une ville. Alors, quand les artistes arrivent, les gens sont de bonne humeur. Et généralement, je dis bien généralement, il fait beau... »

Les Trois Accords ont donc préparé un spectacle « dans le tapis », différent de ce qu'ils livrent en salle. Pas question de se permettre de moments d'accalmie quand on se produit devant des milliers de personnes.

« De toute façon, les temps morts, ce n'est pas dans notre taille! Disons que c'est le voltage le plus élevé possible, on a assez de tonnes pour le faire. Surtout que les gens viennent nous voir beaucoup pour chanter. Et entendre 20 000 personnes qui chantent avec nous, c'est particulier! »

La tournée reste aussi un « trip de gars » qu'ils vivent encore avec le même enthousiasme. Et qu'ils vont continuer l'automne prochain, dans les salles du Québec et même pendant quelques semaines en octobre, en France.

« On va faire 10, 12 dates. Là-bas, on est vus comme un groupe underground et on ne

pas pas par les canaux officiels. Mais on a notre public fidèle, qui grandit. Ça fait plusieurs fois qu'on y va, et il n'y a pas de raison qu'on arrête! »

D'ici là, vous pourrez voir Les Trois Accords dans un festival près de chez vous...

Festival d'été de Québec

Quand on donne carte blanche aux Trois Accords, ils en profitent.

Demain sur les plaines d'Abraham, le groupe aura avec lui quatre chanteuses – Cœur de pirate, Ingrid St-Pierre, Lisa LeBlanc, Renée Martel –, un chœur de 45 voix et... la fanfare du Royal 22^e Régiment!

« On voulait rester dans le thème de l'album, celui de la folie, avec une instrumentation à fond la caisse. On a pensé à une fanfare, on s'est dit pourquoi pas celle de l'armée? On leur a demandé, ils ont dit oui. »

Bien sûr, les 35 musiciens de la fanfare ne seront pas sur scène tout au long du spectacle: le risque de cacophonie serait grand. « On ne veut pas que nos invités se nuisent. Chacun aura son moment. »

Les Trois Accords aiment surprendre et aller ailleurs – « C'est quand même ça l'idée de notre groupe... » –, c'est pourquoi ils ont demandé aussi à des filles de venir chanter leurs « chansons de gars ».

« On vit avec cette image-là, et on s'est dit que ça ferait changement. C'est vraiment tripartite de voir à quel point ça donne une autre dimension aux chansons. »

Dans mon corps de jeune fille, par exemple, était absurde



PHOTO LE QUOTIDIEN

Les Trois Accords monteront sur la scène de nombreux festivals du Québec cet été. Jeudi soir, le groupe était à Saguenay.

parce que chantée par Simon. Quand c'est Cœur de pirate qui l'interprète – la chanteuse leur a avoué être particulièrement touchée par cette pièce –, c'est autre chose. « Je pense que les gens vont écouter nos chansons autrement. »

Le Festival d'été de Québec se déroule jusqu'au 4 juillet.

Mondial des cultures de Drummondville

Lundi, ce sera la première fois que le groupe chante dans ce festival qui se déroule depuis 32 ans dans leur ville natale. Comment voient-ils leur présence lors de cet événement associé au folklore? « Peut-être qu'on fait partie du folklore drummondvillois... ou du futur folklore drummondvillois! »

Avec les années, de toute façon, le festival a élargi sa palette et son public. « La programmation ratisse large. Il peut y avoir autant une troupe de danse russe qu'un groupe de musique québécois contemporain. Et puis, le festival célèbre les cultures du monde. Dont la nôtre. »

Le Mondial des cultures de Drummondville se termine le 14 juillet.

Festival de la poutine de Drummondville

Non, les Trois Accords ne chanteront pas lors de « leur » festival, mais l'événement qu'ils organisent depuis cinq ans propose une programmation relevée: les Cowboys Fringants, Robert Charlebois, Cœur de

pirate, Lisa LeBlanc, Karim Ouellet...

« Ah, c'est le meilleur festival au monde! Je pense qu'avec le temps, on a acquis une crédibilité et de la profondeur. Notre mandat est de faire un festival populaire, mais on propose chaque année des artistes qui montent. Par exemple, on dit aux gens: venez voir les sœurs Boulay, vous allez découvrir quelque chose de cool que vous ne verriez pas autrement. »

Et les organisateurs ne se sentent pas du tout en compétition avec l'autre gros festival de leur patelin. « Au contraire. On profite de leur expérience et de leurs infrastructures. On est contents qu'ils soient là. »

Le Festival de la poutine de Drummondville se déroule du 22 au 24 août.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

07h	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte	Le Téléjournal	Penthouse 5-0	La petite séduction	Les enfants de la télé	Médecins de combat / Raison de croire	Le Téléjournal	Nouv.Sports	23h10 THE RUNAWAYS (2010)	1h10				
TVA	15h15 CAPITAINE CROCHET (1991)	TVA nouvelles	LE JOUR DE L'INDÉPENDANCE (1996) avec Bill Pullman, Jeff Goldblum, Will Smith.	HERBY VIP	L'ARME FATALE (1987) avec Danny Glover, Gary Busey, Mel Gibson.	L'ARME FATALE II (1987) avec Danny Glover, Joe Pesci, Mel Gibson.								
V	15h15 UN FLIC À LA MATERNELLE	Ça va brasser!	Dis-moi tout	Planète bleue / Loups radioactifs	Les francs-tireurs / Laurent Paquin	Belle et Bum / Mado Lamothe, Karim Ouellet.								
TQc	Planète science / Vivre jusqu'à 101 ans	Le droit de savoir	Dis-moi tout	Planète bleue / Loups radioactifs	Les francs-tireurs / Laurent Paquin	Belle et Bum / Mado Lamothe, Karim Ouellet.								
CBC	16h00 4 Show Jumping (D)	CBC News: Mont.	Marketplace	The Town at the Top of the World	The Big Decision	For Laughs: Gags / Wild, Wild West	Calgary Stampede Wrap-Up (D)							
CTV-M	eTalk	App Central	CTV News	WS / Ticket Quotas / Lloyd	Saving Hope / Little Piggies	2013 MuchMusic Video Awards / Demi Lovato, Avril Lavigne, Phillip Phillips.	CTV National News	CTV News						
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	True Crime Scene / Slaughter	Zero Hour / Winding	THE PERFECT HUSBAND (2004) avec Michael Riley, Tracy Nelson.	News Final	Sat. Night Live						
ABC	15h00 4 FIT Tennis	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Zero Hour / Winding	666 Park Avenue / The Elysian Fields	ABC 22 News	Cold Case						
CBS	15h00 4 PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend	NCIS: Los Angeles / Crimeleon	Brooklyn DA	Channel 3 News	CSI: Miami						
FOX	30 Rock	Two and Half Men	MLB Seletion	LMB Baseball / Mets de New York c. Brewers de Milwaukee (D)			Fox 44 News	Family Guy						
NBC	16h00 4 Watersports	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	American Ninja Warrior / Venice Beach Qualifying	Do No Harm / Me Likey	News 5 at 11	Sat. Night Live					
PBS-P	The Statue of Liberty	Art Express	Roadside Advent.	M.Lake Journal	New York NOW	Antique Roadshow / Antique Roadshow	Lark Rise to Candleford	Scott and Bailey	Austin City Limits					
ARTV	La galère	ARTVSTUDIO	Un gars, une fille	Comme par magie	Amour du country / Guylaine Tanguay	Les grandes entrevues / Dominic et Martin	La galère	100 ans, mon cow-boy						
CD	Rescousse animale / Cri du coeur	Enchères: Texas	Enchères: Texas	Comédie Club Partie 2 de 2	École de l'humour / Claudine Mercier	Comédie Club Grand Rire Partie 1 de 2	Comédie Club Partie 2 de 2	Enchères: Texas	Enchères: Texas					
Cinépop	17h15 LES CHIENS DE GUERRE (1980) avec Tom Berenger, Christopher Walken.	LA GUERRE DES ROSES (1989) avec Michael Douglas, Danny DeVito.	COLORS (1988) avec Robert Duvall, Maria Conchita Alonso, Sean Penn.	23h05 LA FIEVRE AU CORPS	0h55									
Evasion	16h00 4 Survivor: Île / Un jeu d'enfants	Paris bouche à bouche / Saint-Michel	Villas de rêve	Ushuaia Nature Partie 1 de 2	Ushuaia Nature Partie 2 de 2	Hell's Kitchen	Guide restos VOIR / Ricardo Larrivee							
HI	NCIS enquêtes / Le dernier saut	Cash Cowboys	America: une hist. / Les villes modernes	Légendes de la route	NCIS enquêtes / Le dernier saut	JUSTICE À TOUT PRIX (1999) avec John Cusack, John Goodman.								
MMAX	WHO'S THAT GIRL? (1987) avec Griffin Dunne, Haviland Morris, Madonna.	L'index québécois	Les ex du rock	Millionnaire\$ à tout prix	Millionnaire\$ à tout prix	Les dernières 24h de...	L'index québécois	L'index québécois						
MP	Famille Kardashian / Gene Simmons	Le décompte Musique Plus		Danse ou créve!	Bienvenue à Jersey Shore	Buzz	Cliptoman	Artiste du mois / Hedley						
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	RDI en direct	ARTVStudio	Découverte	Le Téléjournal	Collection Explora	Tout le monde					
S+	Crimes majeurs / Sur la touche	C.S.I. Miami / Au rythme des balles	King / Freddy Boise	Le Fou de l'hôtel / Fort de café										
SE	TWILIGHT LOVE 2 (2012) avec Maria Valverde, Clara Lago, Mario Casas.	LA SAGA TWILIGHT: RÉVÉLATION PARTIE 1 (2011) Kristen Stewart.	LA SAGA TWILIGHT: RÉVÉLATION PARTIE 2 (2012) Kristen Stewart.											
TFO	Là est la question! / Le grand galop	WonderChoux	Bookaboo	Motel Monstre	Indie à tout prix	Joséphine	20h50 Midi	L'AMOUR À MORT (1984) Sabine Azéma.	22h35 FEU D'ARTIFICE (1954) Romy Schneider.	0h30				
TV5	Mot de passe	17h55 QuestChamp	Journal France 2	Ma caravane au Canada / Compton	Soirée magie au Lido / Juan Tamariz, David Williamson.	21h45 34e Festival Mondial du Cirque de demain	TV5 le journal	23h35 Pas couché						
VIE	Vous êtes cuits!	Vendre ou rénover? / La famille Jaswal	Mon premier flip	Patron clandestin / Tower Hamlets	Mamans gérantes / Fusils et ballet jazz	Le pro du patio	Chic Shack	Propriétaire	Maison, argent					
Zeste	Week-ends de Bill / Dartmouth	Food Factory	Fric-O-Frigo	Cauchemar en cuisine / Le Chiarella's	Aliments sur ordonnance	Le restaurateur / The Helm	Bizarre appétit / Porto Rico	Le maître du grill	Fric-O-Frigo					
Ztéle	Comment c'est fait / Les tripeux	On va s'coucher	Jobs de bras	Faits ou faux	Les stupefiants	L'enfer du pétrole	FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (2001)							
RDS	15h00 4 Golf (D)	Sports 30	Champkart	Moto X	NASCAR Course automobile - Coke Zero 400 Série Sprint (D)									
SPN	16h30 4 Red Bull	Triathlon	Sportsnet Connected	LMB Baseball / Braves d'Atlanta c. Phillies de Philadelphie (D)										
TSN	16h30 4 30 for 30 / 9.79*	SportsCentre	NASCAR Auto Racing	NASCAR Auto Racing - Coke Zero 400 (D)										
Disney	Maison de Mickey / Henry Calimontre	LES TOBBY DANS L'ESPACE (2009) Bill Fagerbakke.	TicketyToc	Harry & dinos	Justin rêve	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos			
TTF	Bugs Bunny et Tweety	Les Simpson	Têtes à Claques	SPACE JAM (1996) avec Michael Jordan, Theresa Randle, Wayne Knight.										
VRAK	LE PETIT VAMPIRE (2000) avec Jonathan Lipnicki, Jim Carter, Richard E. Grant.	Hannah Montana	Hannah Montana	Le cerde secret	Glee / La première fois	Grenade avec ça?	Arrange-toi ça	Les mal élevés	Fort Boyard: Défi					

07h	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Les chefs!	Le Téléjournal	Découverte / Les poissons	Pérusse cité	Galas grand rire '12 / Réal Béland	Toujours un train / Bertrand Carle	Le Téléjournal	22h25 Nouv. sports	22h40 Country	LE VIEIL H...				
TVA	16h30 4 GARFIELD: PACHA ROYAL	TVA nouvelles	Les gags Full Ado	Juste pour rire	Dieu Merci! / Jean-François Mercier	L'ÉPREUVE DU COURAGE (2007) avec Howard Terrence, Naveen Andrews, Jodie Foster.								
V	15h15 4 BLONDE ET LÉGALE 2: ROUG...	Rire et délire	HERBY VIP	LA MAISON DU SECRET (2007) avec Dean McDermott, Tori Spelling.	FLICS EN DIRECT (2002) avec Eddie Murphy, Rene Russo, Robert De Niro.	Flashpoint / Mauvaises ondes								
TQc	A la di Stasio / Boston - Brooklyn	Le dernier passager	Génial! / Mariloup Wolfe	Pour l'Histoire / Prohibition	BIUITFUL (2010) avec Javier Bardem, Hanaa Bouchaib, Maricel Alvarez.	LE POÈME...								
CBC	16h30 4 Horse Racing (D)	Dragons' Den	Heartland / Helping Hands	MR. BEAN'S HOLIDAY (2007) avec Steve Pemberton, Rowan Atkinson.										
CTV-M	WS	CTV News	Hot in Cleveland	Satisfaction	Castle / Significant Others	Whodunnit? / Kaboom	The Mentalist / Little Red Corvette	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	Howie Do It	Cleveland Show	Big Brother	Under the Dome / The Fire	The Simpsons	Bob's Burger	News Final	Pretty Dangerous			
ABC	15h00 4 FIT Tennis	ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos	Celebrity Wife Swap	Whodunnit? / Kaboom	Castle / Significant Others	ABC 22 News	Private Practice					
CBS	15h00 4 PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	60 Minutes / Hugh Jackman	Big Brother	Under the Dome / The Fire	The Mentalist / Little Red Corvette	Channel 3 News	CSI: Miami					
FOX	Paid Program	The Office	The Simpsons	The Simpsons	Bob's Burger	Family Guy	American Dad	Family Guy	Bones					
NBC	16h30 4 Surfing	Newschannel 5	NBC Nightly News	America's Got Talent										
PBS-P	16h45 4 The Civil War	Antique Roadshow	Antique Roadshow	Lark Rise to Candleford	Secrets of Althorp - The Spencers	Masterpiece Mystery! / Endeavour: Girl	Yes Minister	POV / Special Flight						
ARTV	16h25 4 Marilyn	Un gars, une fille	Les grandes entrevues / Dominic et Martin	Nebbia										
CD	Féroces et redoutables / Anacondas	École de l'humour / Claudine Mercier	Docu-D / ÉCO-PIRATE: L'histoire de Paul Watson											
Cinépop	15h40 4 MEMPH...	LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI (1984)	19h15 EASY RIDER (1969) avec Jack Nicholson, Dennis Hopper, Peter Fonda.	COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (1982)	MEMPHIS BELLE (1990) Matthew Modine.	0h20								
Evasion	Chasse à l'Homme	Mordu de la pêche	Monstres d'eau douce	Hôtels et restos d'exception	Benoit le Bienheureux	Anthony Bourdain / Rétrospective	OuiSurf / Nusa Lembongan, Indonésie							
HI	Bêtes de légende	Fièreu encans	BrocanteurExtrém	Restauration	Fous des bolides	Cash Cowboys	Passion maisons							
MMAX	Musicographie québécoise	Le grand décompte MusiMax		Trop sexy!	Mini miss	Michael Bublé Meet Madison Square Garden	Présentation							
MP	Cliptoman	Pimp mon char	Décompte MusiquePlus	Artiste du mois / Hedley	16 ans et enceinte	Bienvenue à Jersey Shore	Buzz							
RDI	Le Téléjournal	Tout le monde	Reonald Reagan: L'enfance d'un chef	RDI en direct	Bleu	Grands reportages / Les ailes du monde	Le Téléjournal	Collection Explora	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie			
S+	Joséphine: Ange gardien / Le crique Borelli			La diva du divan / Brisé	Vertige	Libérés sur parole / À deux doigts	King / Freddy Boise	Intelligences / Amour et complot						
SE	16h20 4 BUNRAKU: LES VENGEURS (2011) Josh Hartnett.	FRANKENWEENIE (2012)	ON NE CÉDERA PAS (2012) avec Maggie Gyllenhaal, Holly Hunter, Viola Davis.	ÉLÉNA ET LES HOMMES (1956) Jean Marais.										
TFO	Là est la question! / Le grand galop	WonderChoux	Bookaboo	La ruée vers l'or / La pesée officielle	Le TFO chaud	Arrêt court	ÉLÉNA ET LES HOMMES (1956) Jean Marais.	22h45 Illuminée	23h15 Girls (v.f.)	LE LIVRE...				
TV5	17h10 Prendre sa place	À table!	Journal France 2	Les questions pour un super champion	LE GRAND ALIBI (2008) avec Pierre Arditi, Lambert Wilson.	21h35 La maison	Miroir	AmériKologie	TV5 le journal	23h35 Questions				
VIE	Patron clandestin / Tower Hamlets	Défi sucré / Las Vegas	Mariages sucrés	Maigrir ou mourir / Helen	Simplement vedette	Coupons rabais	Coupons rabais	Eceinte sans savoir	Eceinte sans savoir					
Zeste	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Casse-croûte am.	Casse-croûte	Cauchemar en cuisine / Le Mojito	Les recettes du chef	Objectif restauration / Aggie Martin	Les pires cuisiniers / Drôles de goûts	M-F et ses tapas	Recettes à l'essai				
Ztéle	Comment c'est fait / Banc d'essai	On va s'coucher	Jobs de bras	Chasseurs de fantômes	Les stupefiants	Sales jobs / Fabricant de papier	LE NOMBRE 23 (2007) avec Virginia Madsen, Logan Lerman, Jim Carrey.							
RDS	16h00 4 PGA Golf (D)	Au 19e	Sports 30	Poker	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Los Angeles Angels d'Anaheim (D)									
SPN	16h00 4 LMB Baseball / Dodgers de Los Angeles c. Giants de San Francisco (D)	SN Connected	IndyCar Auto Racing - Pocono 400											
TSN	16h00 4 LCF Football / Eskimos d'Edmonton c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)			LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Los Angeles Angels d'Anaheim (D)										
Disney	Maison de Mickey / Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Fraisinette	TicketyToc	Harry & dinos	Justin rêve	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos	
TTF	Ma gardienne est	Heure de terreur	Les Simpson	Têtes à Claques	T									

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE STÉPHANIE VALLET



WEB

LA FOIS OÙ

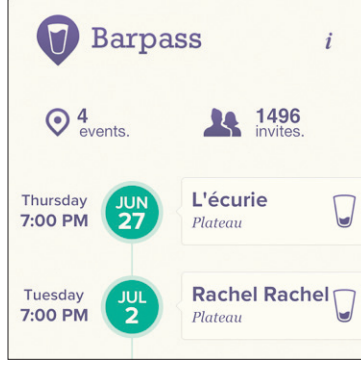
Les adeptes du récit audio seront ravis: tout l'été, 32 histoires de quelques minutes seront racontées sur www.lafoisou.ca. Une série qui fera découvrir des perles comme «La fois où Ben Johnson s'est dopé», par Alain Gravel ou encore «La fois où Jack Layton m'a appelé un peu saoul à 4h du matin», par Gian Gimeshi.



HUMOUR

NEEV EN RAPPEL

C'est sans doute votre dernière chance de voir Neev sur une petite scène. Après avoir présenté son spectacle l'an dernier, l'humoriste est de retour à Zoofest cet été. Le plus québécois des comédiens d'origine marocaine, révélation de l'année 2011 à Juste pour rire, participera aussi au Gala de Jean-François Mercier.



APPLICATION

BARPASS

L'application Barpass permet de savoir où boire gratuitement et à volonté pendant une heure dans les bars de Montréal, à une date et une heure précise. Cette application (gratuite) permet aussi d'envoyer des invitations à vos amis pour qu'ils vous rejoignent à l'endroit choisi. À utiliser avec modération!



THÉÂTRE

DIE MOBILÉS

Après 30 ans de travail, Die Mobilés a remporté la finale de la télé-réalité *Incredible Talent* avec ses impressionnants numéros de théâtre d'ombres. Cette troupe allemande présente un spectacle poétique tout en musique. Magique. Du 9 au 20 juillet au Théâtre St-Denis 2, dans le cadre de Juste pour rire.



MUSIQUE

M AU MÉTROPOLIS

En février, il a donné deux concerts explosifs à guichets fermés à Montréal en lumière. Mathieu Chedid, alias — M —, revient au Métropolis le 9 juillet avec sa guitariste et ses costumes excentriques pour jouer *Il*, son dernier album. C'est Maïa Lea, interprète du succès *La nuit dernière*, qui assurera la première partie.



Sur le divan avec Jean-Marc Parent



STÉPHANIE VALLET

Les 13 et 14 juillet, Jean-Marc Parent fera vibrer la salle Wilfrid-Pelletier avec un système de son de 200 000 watts lors du sixième Événement JMP. L'humoriste change de style cette année, troquant son Mercedes Band contre des rythmes technos.

«Ça fait un an que j'ai ça en tête et pour mes 25 ans de carrière, je voulais quelque chose de nouveau. On me disait souvent que j'avais fait le tour de mon Led Zeppelin, même si j'aime encore beaucoup ça. J'adore la techno et mon premier invité sera mon système de son!», explique Jean-Marc Parent.

Le marathonnier de l'impro recevra pour l'Événement JMP François Massicotte, Ben & Jarrod, et Alex Douville, un jeune humoriste qui a participé cette année au concours *En route vers mon premier gala*. Audrey Gagnon et Nadja, les fidèles amies et complices de Jean-Marc Parent, s'occuperont quant à elles de la partie musicale.

«Je vais parler de *La voix* car j'ai adoré ça! Je sais que tout est orienté pour émouvoir le public, mais j'ai braillé comme un veau devant ma télé, surtout quand j'ai entendu Emmanuelle Robitaille, la candidate en fauteuil roulant dont la voix ressemble à celle de Shakira. Je lui ai fait faire un medley de ses chansons», précise-t-il.

Si la portion consacrée aux invités lors de l'Événement JMP représente près de 45 minutes du spectacle, plus de quatre heures seront entièrement réservées à l'improvisation.

«La base de l'Événement JMP reste les histoires. Je ne veux jamais conter les mêmes choses alors je dois trouver de nouvelles idées.» Mais attention, pas de textes au programme, seulement des fils conducteurs qui lui permettront de surfer sur son improvisation. «J'ai trois sujets solides dont «l'envie de l'être humain». J'avais lu un article à l'époque qui disait que le Concorde n'atterrissait pas aux États-Unis. Je ne comprenais pas pourquoi et c'était juste de la jalousie!»

«Je vais aussi parler des métiers comme les policiers, les infirmières, les routiers, etc. On les juge à tour de bras, mais dès qu'on en a besoin, on tape du pied pour qu'ils soient là tout de suite», explique JMP, dont la performance promet de durer au moins quatre heures. «C'est plus dur de m'arrêter que de continuer à performer», s'amuse l'humoriste à qui Juste pour rire rendra hommage en grande pompe le 22 juillet prochain.

QIR

Avec qui changeriez-vous votre carrière?

Pour 24 ou 48 heures, ça serait avec un astronaute. Ça doit être extraordinaire! Sinon, ce que j'ai aimé le plus dans ma vie en dehors de l'humour, c'est la psychologie. Alors pourquoi pas avec quelqu'un qui a l'art d'étudier notre manière de penser?

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier?

Jeune, j'ai eu beaucoup de difficultés à parler, car je bégayais. J'écoutais mes amis et je me disais «Si j'étais capable

d'exprimer ce que j'ai en tête, je suis sûr que je pourrais intéresser tout le monde». C'est pour ça que je parle beaucoup de souvenirs de jeunesse: ce que je n'ai pas pu dire avant, je le dis là!

Un plaisir coupable?

Je n'ai jamais bu ni fumé de ma vie, et je ne prends ni café ni thé. Mais je mange! La seule différence avec les autres, c'est que si je mange une frite (ce qui n'est pas bon pour la santé), tant que je ne te la rentre pas dans la bouche, ça ne te dérangera pas!

Le film qui vous a le plus marqué?

Le parrain et les adaptations de *Jean de Florette* de Marcel Pagnol. Sinon, plus récemment, au Québec, *1^{er} amour*. J'ai aimé l'ambiance, je sentais l'herbe, le malaise de Macha Grenon, et c'est une force du cinéma d'ici.

Vous souvenez-vous de votre premier slow?

Je devais avoir 14 ans et la fille qui est devenue ma blonde de l'époque portait un gros poncho avec des boules. On dansait sur *Meddle* de Pink Floyd. Mon chum Jean était

arrivé avec des chips en plein milieu! Ça faisait un mois que je rêvais de ça et il est venu nous interrompre!

À quelle occasion vous arrive-t-il de mentir?

C'est pas mal tous les jours, ça, comme quand je dis que je n'ai pas vraiment pris de dessert. Je mens sur moi, car je suis tellement complexé jusque dans les racines!

Quel talent auriez-vous aimé avoir?

Mon Dieu que j'aurais aimé chanter!